

## RECHERCHE

# Traitement médiatique des thématiques LGBTIQ+ en Suisse romande

Juillet 2021 à novembre 2022

Décembre 2022

**décadréE**

Rue de la Coulouvrenière 8

1204 Genève

[www.decadree.com](http://www.decadree.com)



## Préambule

### décadréE

Institut de recherches et de formations sur l'égalité dans les médias et laboratoire d'idées, décadréE est entre autres spécialisé dans le traitement médiatique de plusieurs sujets dits de société depuis 2016.

Son travail a commencé avec la thématique des violences sexistes. Les médias étant des sources importantes de renseignements pour le public, les informations données ont tendance à influencer nos représentations. DécadréE s'est alors mobilisé pour sensibiliser aux biais et aux mythes qui renforcent la culture du viol et qui peuvent être présents dans les sujets médiatiques. Plusieurs recherches sur le sujet ont été publiées et sont disponibles sur le site de l'institut.

Début 2020, une nouvelle thématique s'est ajoutée : l'invisibilisation des femmes dans les médias ainsi que la reproduction des stéréotypes de genre. Les femmes sont plus souvent présentées en lien avec la sphère domestique, au contraire des hommes. Ces répétitions influencent l'opinion du public sur la place des femmes dans la société. Deux rapports ont été publiés sur ces questions en 2020 et 2022.

A la fin de la même année, en réponse à l'actualité, l'institut a également développé un programme sur le traitement médiatique des thématiques LGBTQ+. Un état des lieux a été effectué, avec une analyse d'articles sur la thématique ainsi que des entretiens avec des journalistes et personnes concernées. Une autre recherche a mis en avant le traitement spécifique que les journalistes réservent à ce type de thématiques. Ce rapport vient compléter et poursuivre les recherches précédentes.

A travers une veille, des réactions à des sujets médiatiques, des formations et des outils tels que des recommandations, l'institut continue de sensibiliser les journalistes pour favoriser un traitement médiatique respectueux de ces différentes questions.

### Écriture inclusive

Ce rapport est rédigé en écriture inclusive, qui permet d'inclure toute personne, qu'importe son genre.

Nous privilégions le langage épïcène mais lorsque cela est nécessaire, un « x » est ajouté aux terminaisons masculines et féminines, afin de représenter les personnes non-binaires. Les termes contractés « iels » et « lae » sont également utilisés. Nous utilisons ces éléments d'écriture car ils permettent d'inclure toutes les personnes et nous souhaitons ainsi éviter de reproduire une invisibilisation à travers un langage binaire.



# Table des matières

<b>Préambule</b>	<b>2</b>
décadréE	2
Écriture inclusive	2
<b>Introduction</b>	<b>6</b>
Lexique	7
Contexte	11
Méthodologie	14
<b>Analyse globale</b>	<b>20</b>
Présentation du corpus	20
Analyse en fonction de la moyenne	27
Analyse en fonction des thématiques générales	31
Analyse en fonction des critères	33
Analyse par médias	41
Le Courrier	41
La Tribune de Genève	43
Le Temps	45
RTS	47
24 Heures	49
Le Nouvelliste	51
Léman Bleu	53
20 minutes	55
La Télé	57
lematin.ch	59
Canal 9	61
swissinfo.ch	63
La Liberté	65
Le Matin Dimanche	67
Arcinfo	69
watson.ch	71
L'Illustré	73
Femina	75
blick.ch	77
ATS	79
<b>Conclusion</b>	<b>81</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>84</b>



# Introduction

Cette recherche s'intéresse aux représentations LGBTQ+ dans les médias d'information de Suisse romande. Les médias prennent part activement à la constitution de l'opinion publique : « en tant qu'institution sociale, les médias participent à la construction de notre vision du monde, c'est pourquoi les mouvements sociaux réclament une meilleure représentation médiatique de leurs identités et de leurs enjeux » (Yanick, 2020, p.72). C'est également le cas des thématiques LGBTQ+, car leur traitement médiatique influence la perception et le comportement du lectorat et/ou de l'audimat envers les personnes concernées. Les médias participent également à la visibilisation, ou, parfois, à l'invisibilisation de ces dernières, et ainsi des représentations existantes dans la société. En effet, plusieurs études ont montré l'influence des médias, qui reflètent la société à travers les informations transmises mais façonnent également un certain type de croyances à travers ce qui est mis en avant (Billard, 2016, p.6, Gauthier, 2018, p.28). D'autres études ont également montré qu'un traitement médiatique stéréotypé et avec des termes inadéquats mène à des conséquences négatives et violentes pour les personnes LGBTQ+ telles que, par exemple, du harcèlement ou du rejet (Gauthier, 2018, p.35-36, Kangwan *et al*, 2019, p.270).

A travers son travail, décadréE souhaite sensibiliser à ces questions et favoriser un traitement médiatique plus respectueux de chaque personne. Ainsi, la culture médiatique étant ancrée dans chaque pays, il est important de mener également une enquête en Suisse pour rendre visible les pratiques et établir des recommandations spécifiques. La présente étude est de ce fait basée sur la veille et l'analyse de sujets médiatiques romands sur les thématiques LGBTQ+ de juillet 2021 à novembre 2022. Elle constitue l'un des axes du projet de sensibilisation des médias romands aux questions LGBTQ+, mis en place par décadréE et la Fédération genevoise des associations LGBT, qui comprend également des formations et des outils aux journalistes. Le recensement des sujets médiatiques permet également de mettre en avant des bonnes pratiques, ainsi que de réagir auprès des journalistes lorsque des contenus sont inadéquats.

Cette introduction se poursuit avec la présentation du contexte qui entoure cette recherche et de la méthodologie. Le chapitre suivant est consacré à l'analyse et aux résultats.

# Lexique

Ce lexique n'est pas construit par ordre alphabétique, mais par accumulation des connaissances. Il n'a pas vocation à être figé mais plutôt à être mis à jour régulièrement en fonction des personnes concernées.

## Préambule

### Sexe

Le sexe fait référence aux caractéristiques biologiques (gonades, organes génitaux, chromosomes, hormones) qui peuvent être différentes selon les personnes et qui sont traditionnellement regroupées et classées selon deux catégories mâle ou femelle, alors qu'il y a davantage de diversité et de variations que ces deux groupes distincts (voir aussi « personnes intersexes »).

### Genre

Le genre se réfère aux différences socialement construites entre le féminin et le masculin. Elles sont acquises et dépendantes d'une société donnée, dans un temps donné. Lors de la naissance, et selon les caractéristiques sexuelles visibles, chaque enfant sera rangé dans une catégorie, à savoir mâle ou femelle. Selon cette assignation, le genre de la personne sera supposé : femelle → fille/femme ou mâle → garçon/homme. Du genre découle ensuite des normes et attentes sociales distinctes, ce sont les rôles de genre.

### Orientation sexuelle et/ou affective

Ce terme fait référence à une catégorie sociale et identitaire, en fonction d'une attirance physique et/ou affective. C'est la manière dont les personnes se définissent en fonction de leurs attirances (sexuelles et/ou affectives). Il en existe plusieurs, par exemple homosexualité, hétérosexualité, bisexualité et aromantisme.

### Identité de genre

C'est l'expérience personnelle et intime, vécue par chaque personne, de son genre (par exemple trans\*, féminin, masculin, non-binaire, etc.).

### Expression de genre

Ensemble de caractères visibles et tangibles (corps, vêtements, maquillage, parfum, cheveux, voix, ...) d'une personne. L'expression de genre peut être différente de l'identité de genre et/ou du genre de la personne.



## Acronyme LGBTIQ+

### L pour lesbienne

Femme qui éprouve de l'attirance physique et/ou sentimentale exclusivement pour d'autres femmes.

### G pour gay

Homme qui éprouve de l'attirance physique et/ou sentimentale exclusivement pour d'autres hommes.

### B pour bisexuel-le-x ou biromantique

Personne qui éprouve de l'attirance physique et/ou sentimentale pour plus d'un genre. Cette définition est plus récente et plus inclusive de la diversité des personnes bisexuelles/biromantique. Historiquement, une personne bie était plus souvent définie comme une personne qui éprouve de l'attirance physique et/ou sentimentale indifféremment pour les genres hommes et femmes.

### T pour transgenre/trans\*/trans

Personne qui ne se reconnaît pas, ou pas totalement, dans le genre assigné à la naissance. Ce terme regroupe un grand nombre de réalités, dont :

- | **Femme trans\*** : une femme qui a été assignée au genre masculin à la naissance mais dont le genre est féminin. On parle d'elle au féminin.
- | **Homme trans\*** : un homme qui a été assigné au genre féminin à la naissance mais dont le genre est masculin. On parle de lui au masculin.
- | **Personne non-binaire** : les personnes non-binaires ne sont ni exclusivement homme, ni exclusivement femme, mais peuvent être entre les deux, un genre au delà du féminin et du masculin, un « mélange » de genres ou aucun genre. La non-binarité regroupe un grand nombre d'identités dont le fait d'être agenre, fluide, demi-boy, demi-girl, neutrois, etc.

Une personne dont le genre est en adéquation totalement avec le genre assigné à la naissance est une personne **cisgenre**.

## I pour intersexe/intersexué-e-x

Les personnes intersexes ou intersexuées sont des personnes dont le corps possède des caractéristiques liées au sexe biologique (organes génitaux, chromosomes, hormones, etc.) ne correspondant pas ou qu'en partie aux catégories biologiques binaires définies pour distinguer les sexes/corps "femelles" et "mâles".

Une personne dont les caractéristiques liées au sexe biologique correspondent au schéma binaire mâle/femelle est une personne

**dyadique**.

## + pour inclure les autres identités

### P pour pansexuel-le-x/

**panromantique** : personne qui éprouve de l'attirance physique et/ou sentimentale pour d'autres personnes, indépendamment de leur genre.

**A pour asexuel-le-x** : personne qui n'éprouve pas ou peu d'attirance sexuelle.

**A pour aromantique** : personne qui n'éprouve pas ou peu d'attirance romantique.

## Q pour queer et/ou en questionnement

**Queer** : Personne dont l'orientation sexuelle et affective et/ou l'identité de genre n'est pas dans la norme cis-hétérosexuelle. Ce terme est parfois utilisé pour désigner l'ensemble des personnes LGBTQI+ mais pas toutes l'utilisent. Historiquement, le mot queer en anglais veut dire étrange ou bizarre et était utilisé comme une insulte. Il a été récupéré par la communauté LGBTQI+ comme terme de luttres contre les discriminations liées au sexe, au genre et à la sexualité, et se veut politique.

**En questionnement** : une personne qui se questionne quant à son orientation sexuelle et/ou affective, son identité de genre ou sa possible intersexuation.

## Autres termes fréquents

### Familles arc-en-ciel

Famille dans laquelle au moins un-e-x des parents se définit comme LGBTIQ+.

### Parent non-statutaire

Parent dans une famille arc-en-ciel qui n'est pas reconnu juridiquement comme un parent.

### Coming out

Dire à une ou plusieurs personnes son orientation sexuelle et/ou affective et/ou son identité de genre. Le coming out est un acte qui est souvent fait de multiples fois (proches, collègues, nouvelles personnes rencontrées, etc.). Le coming out est un choix, au contraire de l'**outing**, qui est interdit par la loi.

### Homophobie

Mépris, rejet, et haine envers des personnes, des pratiques ou des représentations homosexuelles. L'homophobie peut toucher les personnes homosexuelles mais également des personnes hétérosexuelles dont l'expression de genre diffère de la norme, par exemple.

Le terme **lesbophobie** a été créé pour mettre en évidence la combinaison entre l'homophobie et le sexisme vécue par les femmes lesbiennes. La **gayphobie** montre la spécificité des violences envers les hommes homosexuels. Enfin, la **biphobie** rend visible l'hostilité, les discriminations et stéréotypes liés à la bisexualité.

### Hétéronormativité

Représentations, discriminations et comportements basés sur les normes sociales qui favorisent l'hétérosexualité au détriment d'autres orientations sexuelles et affectives. L'hétérosexualité est encore trop souvent vue comme la seule orientation sexuelle et/ou affective légitime et normale.

### Transphobie

Discrimination, haine, non-reconnaissance, rejet des personnes trans\* ou des questions trans\*. La transphobie regroupe divers discours et actes tels que les violences physiques, les insultes, ne pas respecter l'identité d'une personne, la mégenrer, etc.

### Cissexisme

Le fait de considérer que les identités des personnes cisgenres sont plus légitimes que celles des personnes transgenres, ou le fait de nier l'existence des transidentités, ou le fait de considérer que les personnes cisgenres sont supérieures aux personnes transgenres. Le cissexisme peut être conscient ou inconscient.

### Intersexophobie

Hostilité, rejet et pathologisation de l'intersexuation et des personnes intersexuées. Ces discours et actes justifient entre autres les opérations non-consenties et non-vitales sur les bébés intersexes.

## Contexte

Les thématiques LGBTIQ+ sont de plus en plus présentes dans les médias. Néanmoins, l'augmentation quantitative du nombre d'articles sur les thématiques LGBTIQ+ n'est pas corrélée à une augmentation qualitative du traitement de ces questions ni à une augmentation générale des sujets sur ces thématiques, qui semble davantage dépendre des événements (Schotel, 2022, p.10-11). Les personnes LGBTIQ+ sont d'ailleurs souvent portraiturées de manière stéréotypée (Kangwan, 2019, p.262).

En outre, décadréE<sup>1</sup> a mené une recherche spécifiquement sur la manière dont les journalistes traitent les questions LGBTIQ+ dans leur travail quotidien. Bien que ce soit des thématiques comme les autres, les journalistes ont relevé qu'elles polarisent les opinions, par exemple dans les commentaires – souvent irrespectueux – sous les articles, mais également au sein des rédactions et dans les retours reçus. Ainsi, les journalistes abordant ces thématiques essuient régulièrement des accusations de militantisme. Selon les entretiens menés, outre les questions LGBTIQ+, d'autres thématiques de société telles que le féminisme ou l'anti-racisme soulèvent également ces critiques de manque d'objectivité. Des parallèles peuvent ainsi être faits dans leur traitement médiatique, visibles à travers ces différents biais :

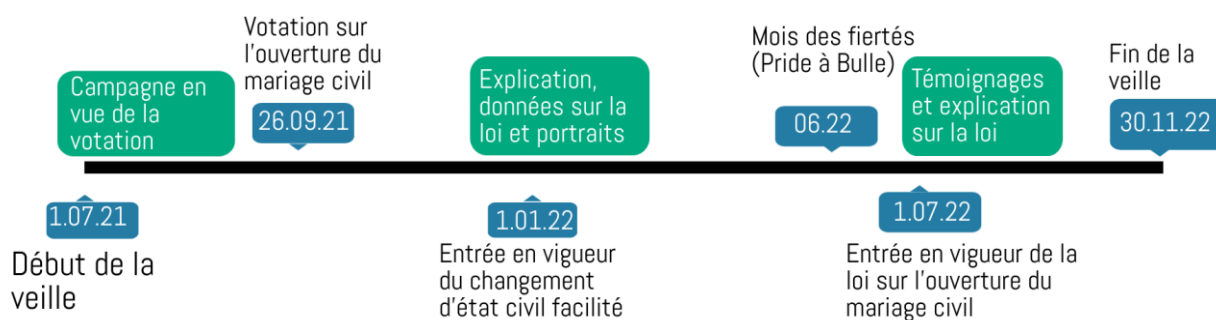
1. Il existe une essentialisation des personnes, qui sont représentées comme homogènes.
2. Les médias ont tendance à surmédiatiser des cas particuliers, ce qui crée un sensationnalisme et amène régulièrement des *buzz* néfastes pour les personnes concernées, par exemple sur les réseaux sociaux.
3. Ces sujets sont souvent représentés à travers une formule « pour ou contre » qui oblige à simplifier le débat sans permettre un dialogue.
4. Les personnes sont dans les médias en tant que représentantes d'une caractéristique précise, ce qui ne permet pas de les normaliser ni de parler de leur vie comme d'une vie ordinaire.

---

<sup>1</sup> « Les journalistes face au traitement des thématiques LGBTIQ+. Quels enjeux, quelles contraintes, quelles marges de manœuvre ? », recherche décadréE, réalisée par Milena Michoud, mai 2022.

Ces biais médiatiques peuvent créer une certaine peur et méconnaissance chez le lectorat ou audimat, qui vont se transformer en enjeux concrets dans le quotidien des personnes concernées, à travers des discriminations (par exemple à l'emploi) ainsi que des questionnements identitaires (Brun, 2020, p.43-48). Les représentations médiatiques sont ainsi importantes car elles influencent l'opinion publique.

La première étude de décadréE sur le sujet<sup>2</sup> proposait d'établir un état des lieux de la situation en Suisse romande. Les résultats concordent avec ceux d'autres études : les sujets médiatiques sur les thématiques LGBTIQ+ restaient stéréotypés malgré des améliorations ressenties, et le traitement global était à améliorer. L'analyse a montré certaines méconnaissances journalistiques et des informations inadéquates, liées par exemple aux droits des personnes LGBTIQ+, au mégenrage lors des sujets sur les transidentités ou aux interventions médicales sur les personnes intersexuées. De plus, le principe de nominalisation a également été critiqué. Plutôt que d'utiliser les termes tels que trans\* comme adjectif, ce qui est préconisé, les journalistes ont tendance à l'utiliser comme un nom. Cela altère les personnes concernées qui sont réduites à cet aspect de leur identité uniquement. Nous avons également recolté des témoignages de menaces de outing, de questions intrusives qui ne seraient pas posées aux personnes cisgenres et hétérosexuelles, ainsi que des mises en scène voyeuristes des personnes interviewées. En outre, ces sujets médiatiques étaient souvent liés à une actualité politique forte, ce que nous avons pu constater à nouveau lors de la présente recherche, marquée par plusieurs événements :



Dans ce contexte, les mots utilisés, l'angle et les personnes interviewées ont une importance particulière, car cela peut influencer l'opinion publique. Nous allons ainsi analyser le traitement médiatique des thématiques LGBTIQ+ en Suisse romande.

<sup>2</sup> « Médias et représentation des personnes LGBTIQ+ », recherche exploratoire décadréE, réalisée par Noémie Schorer, Micaela Lois et Valérie Vuille, printemps 2021.



## Méthodologie

Avant de passer à l'analyse, nous allons présenter la méthodologie utilisée dans cette étude. Il s'agit d'une méthodologie quantitative mise en place par décadréE, fort de son expérience sur le traitement médiatique des violences sexistes et de la première recherche exploratoire sur la représentation des personnes LGBTQ+ dans les médias.

Notre corpus est composé de 20 médias francophones, ancrés dans certains cantons ou à vocation romande, publics et privés : Le Courrier, La Tribune de Genève, Le Temps, RTS, Le 24 Heures, Le Nouvelliste, Léman Bleu, 20 minutes, La télé, lematin.ch, Canal 9, swissinfo.ch, La Liberté, Le Matin Dimanche, Arcinfo, watson.ch, l'Illustré, blick.ch (depuis le 21.02.2022), Femina et l'ATS. Ces médias sont majoritairement liés à l'écrit car le recensement est facilité.

En effet, nous avons établi une liste de plus de 30 mots-clés liés aux thématiques LGBTQ+. En utilisant le logiciel swissdox, avec les mots-clés et les médias, nous avons effectué une veille hebdomadaire des articles entre le 1er juillet 2021 et le 30 novembre 2022. En plus de cela, un suivi des médias (à travers leur site internet ou réseaux sociaux) est fait régulièrement car certains articles ou des sujets type radio ou TV ne sont pas inclus dans swissdox. Le recensement est ainsi efficace, même si l'entier des articles sur les questions LGBTQ+ n'ont pas forcément été analysés, par exemple car le vocabulaire utilisé était différent ou lorsqu'une mention unique d'un seul terme dans un article ne le rendait pas pertinent à analyser.

Une fois les sujets médiatiques recensés, l'analyse se divise en 2 parties. D'abord, les données générales sont relevées soit la date, le journaliste, le nom du média, le type de sujet, l'accès, la raison du sujet (actualités politique, culturelle, etc.), la rubrique, la provenance (origine de l'information traitée médiatiquement), la taille, le sujet général traité ainsi que le(s) sujet(s) précis, et finalement l'âge du public-cible. Ce dernier critère servira pour la suite du projet et nous intéresse pour comprendre à quelles informations les jeunes ont plus facilement accès. Bien que les médias analysés s'adressent à toute personne, certains contenus sont destinés à un public jeune. C'est le cas par exemple des vidéos Tatak (RTS) ou de certains articles qui traitent directement d'informations sur des structures jeunesse. D'autres contenus étant plus spécifiquement axés sur la sexualité, ils concernent plus directement les

adultes. Cela nous a permis de répartir certains sujets mais cette catégorisation explique également pourquoi l'immense majorité des sujets médiatiques sont tout public. Ainsi, coder ces différents éléments permet d'analyser s'il y a des pratiques qui sont plus à risques que d'autres, par exemple au niveau de la rubrique de publication, de la taille ou du sujet traité.

Ensuite, comme présenté dans le tableau ci-dessous, une analyse textuelle est effectuée à travers 13 critères, allant du titre à la présence de personnes concernées, ainsi qu'aux termes utilisés. Les différents critères ont été sélectionnés en fonction des recherches sur ces thématiques, dont la recherche exploratoire publiée en 2021 dans laquelle les personnes concernées et les journalistes ont pu faire part de leurs besoins et ressentis sur le traitement médiatique des questions LGBTIQ+. Chaque critère est noté entre -1, 0 et 1 en fonction d'échelles préconstruites, et a le même poids que les autres. Ainsi, pour produire un bon sujet médiatique, des points doivent être obtenus dans tous les domaines, et l'inverse est également vrai pour les mauvais sujets médiatiques. Chaque sujet obtient alors une moyenne globale. 4 catégories ont été créées selon les moyennes obtenues par sujet pour évaluer la qualité du traitement médiatique – plus ou moins respectueux – des thématiques LGBTIQ+.

## Cadre méthodologique

	1	0	-1
<b>Titre</b>	Le titre est adéquat.	Le titre utilise des raccourcis.	Le titre se veut sensationnel.
<b>Image</b>	L'image est correcte.	L'image représente une catégorie de l'acronyme LGBTIQ+ sans lien direct avec le sujet.	L'image est stéréotypée.
<b>Termes</b>	Les termes utilisés sont adéquats.	Les termes utilisés sont génériques, sans cibler d'identité précise.	Les termes utilisés sont inadéquats.
<b>Nominalisation</b>	Les termes sont utilisés comme des adjectifs.	Les termes utilisés ne ciblent pas une identité précise.	Les termes sont nominalisés.



	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>-1</b>
<b>Définitions</b>	Les définitions données sont correctes.	Les termes utilisés ne sont pas définis, ou pas complètement.	Les définitions données sont inadéquates.
<b>Voyeurisme</b>	Les informations sont apportées pour représenter de manière adéquate les personnes.	Le sujet reprend les informations données, sans en mettre certaines en avant.	Le sujet donne des informations privées, liées à l'identité de la personne.
<b>Informations juridiques</b>	Les informations juridiques données sont correctes.	Aucune information juridique n'est donnée.	Les informations juridiques sont inadéquates ou incomplètes.
<b>Positionnement et angle</b>	Le sujet met en avant les termes des personnes concernées et/ou expertes pour traiter les informations.	Le sujet médiatique traite de manière neutre des informations fournies.	Un positionnement journalistique est présent avec des choix de termes stéréotypés/victimisants.
<b>Stéréotypes</b>	Les stéréotypes sont présentés pour être déconstruits.	Il n'y a pas de stéréotype.	Des stéréotypes sont présents et non questionnés.
<b>Personnes concernées</b>	Une ou des personnes concernées ont la parole.	Une/des personnes concernées ont la parole à travers un discours rapporté (direct ou indirect).	Aucune personne concernée n'a la parole dans le sujet médiatique.
<b>Avis expert</b>	Le sujet interroge une personne ou une association experte de la thématique.	Le sujet mentionne une personne experte / association / institution travaillant sur ces questions.	Le sujet ne fait aucune référence à des structures ou personnes expertes.
<b>Statistiques et aspect sociétal</b>	Des statistiques ou informations sont utilisées pour montrer l'aspect sociétal et la réalité des thématiques LGBTQ+.	Un lien est fait entre les différentes thématiques LGBTQ+.	Aucune statistique n'est présentée, ni lien effectué.
<b>Ressources</b>	Le sujet présente des associations ou ressources LGBTQ+.	Le sujet mentionne une ressource pouvant aider les personnes LGBTQ+ (loi, organisme aidant, etc.).	Le sujet ne mentionne aucune ressource utile aux personnes LGBTQ+ ou en questionnement.

## Catégories

### Catégorie 1 – moyenne de 1 à 0,51

Le sujet médiatique traite des thématiques LGBTQI+ de manière neutre et adéquate et permet de sensibiliser l'opinion publique aux vécus des personnes concernées.

### Catégorie 2 – moyenne de 0,5 à 0,01

Le sujet médiatique met en avant les questions LGBTQI+ de manière neutre et adéquate.

### Catégorie 3 – moyenne de 0 à -0,49

Le sujet médiatique contient des éléments inadéquats pouvant perpétuer l'ignorance et les stéréotypes sur les questions LGBTQI+.

### Catégorie 4 – moyenne de -0,5 à -1

Le sujet médiatique contient des éléments problématiques concernant les thématiques LGBTQI+ et participe à justifier les discriminations à l'égard des personnes concernées.

## Exemples pour illustrer la méthodologie et l'analyse

Nous vous proposons ici deux exemples permettant d'illustrer la manière dont fonctionne notre méthodologie ainsi que notre analyse.

### Exemple 1

Cet article fait référence à l'entrée en vigueur de la loi sur le changement d'état civil (prénom + genre) facilité. Il a eu une moyenne de 0,08. **Globalement, le traitement est correct, mais les critères de définition et de stéréotypes ont été codés négativement par exemple.**

#### ***Changer de sexe***

*Evolution aussi pour les personnes transgenres et intersexes, qui pourront changer rapidement l'indication de leur sexe et de leur prénom, sans complications bureaucratiques. Il n'y aura plus d'examens médicaux ni d'autres conditions préalables. La procédure coûtera 75 francs. Le consentement du représentant légal sera nécessaire si la personne est âgée de moins de 16 ans.*

*Chaque année, une quarantaine d'enfants naissent avec un sexe difficile à déterminer à la naissance. Le droit oblige de les annoncer dans les trois jours à l'état civil avec un prénom et un sexe précis. Ceux-ci ne peuvent être changés qu'au prix d'une procédure. La Suisse compte aussi plusieurs centaines de personnes intersexes.*

En effet, premièrement, il est écrit en sous-titre d'article « Changer de sexe » et même si juridiquement c'est bien la mention de sexe qui est modifiée, il est conseillé de parler de genre car cela correspond mieux à la réalité des personnes trans\*. Deuxièmement, cette loi est une avancée pour les personnes trans\* adultes. Mais même si ce ne sont pas les premières bénéficiaires de cette loi, beaucoup de médias parlent également des personnes intersexes, comme cet article. Dans le deuxième paragraphe, le média parle des personnes intersexes (« sexe difficile à déterminer ») sans les nommer. A la fin, il est à nouveau question des personnes intersexes avec un chiffre (« plusieurs centaines »). Le « aussi » laisse penser que ce ne sont pas les mêmes personnes dont il est question. Ainsi, la statistique devrait plutôt faire référence aux personnes trans\* mais la manière dont cet article est écrit montre la confusion que l'on retrouve régulièrement entre les thématiques de transidentité et d'intersexuation.

## Exemple 2

Cet article parle de la Pride à Zurich. Il a eu une moyenne de 0,15. **Globalement, le traitement est correct mais les critères de nominalisation et de définition ont été codés négativement.** Il a par contre rapporté des propos de personnes concernées et d'associations LGBTQ+.

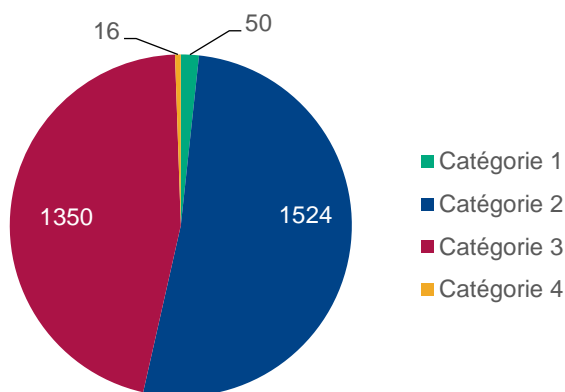
*Environ 70 organisations de la communauté LGBTQIA+ (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queers), c'est-à-dire la communauté des lesbiennes, des gays et de ceux qui s'écartent de la norme, étaient inscrites à la Zurich Pride.*

Plus précisément, dans cet exemple, le média utilise l'acronyme LGBTQIA+ mais il définit entre parenthèses uniquement les lettres LGBTQ, oubliant les personnes intersexes, asexuelles et/ou aromantiques. De plus, à la suite, il y a une tentative de définition qui réduit l'acronyme à l'homosexualité (femmes lesbiennes et hommes gays) et à « ceux qui s'écartent de la norme ». Cette phrase ne permet pas au grand public de mieux appréhender les différentes réalités des personnes LGBTQ+, la norme n'étant pas définie. Nous regrettons ainsi une utilisation fourre-tout de l'acronyme ainsi qu'une définition qui crée la confusion et invisibilise certains vécus.



## Analyse globale

Durant la période de la recherche (1.07.21-30.11.22, 70 semaines), 2'940 sujets médiatiques ont été analysés pour une moyenne générale de 0,07. Avec 42 articles par semaine, les thématiques LGBTQ+ sont présentes dans les médias, en partie en lien avec l'actualité politique. Néanmoins, les sujets médiatiques restent stéréotypés. En comparaison avec les notes scolaires sur 6, les médias obtiendraient un 3.



A ce titre, la répartition des sujets médiatiques par catégorie est éclairante. La majorité des articles sont en catégorie 2 (51,8%) et traitent de manière neutre et adéquate des thématiques LGBTQ+. Mais 45,9% sont en catégorie 3 et participent à perpétuer certains stéréotypes sur ces questions. Seuls 0,54% des sujets sont directement problématiques (catégorie 4). Et 1,7% permettent une sensibilisation sur ces questions (catégorie 1).

### Catégorie 1

Le sujet médiatique est adéquat, neutre et permet de sensibiliser l'opinion publique.

### Catégorie 2

Le sujet médiatique est neutre et adéquat.

### Catégorie 3

Le sujet médiatique contient des éléments inadéquats pouvant perpétuer l'ignorance et les stéréotypes.

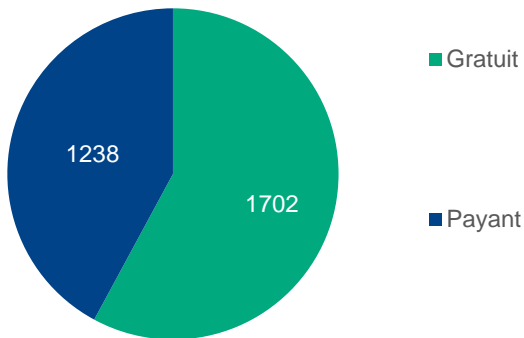
### Catégorie 4

Le sujet médiatique contient des éléments problématiques et participe à justifier les discriminations.

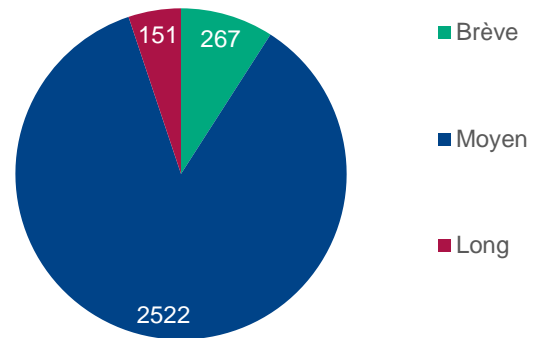
# Présentation du corpus

Nous allons commencer par nous intéresser aux données générales relevées sur les sujets médiatiques analysés. Concernant d'abord le type de sujets, il y a une forte majorité d'articles de presse (2'860) par rapport aux sujets TV (53) ou radio (27). Cela s'explique par les conditions de recensement évoquées plus haut.

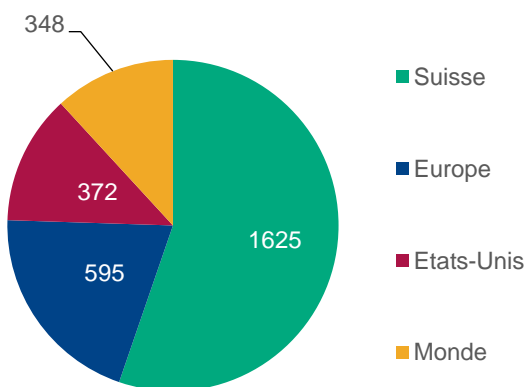
## Coût



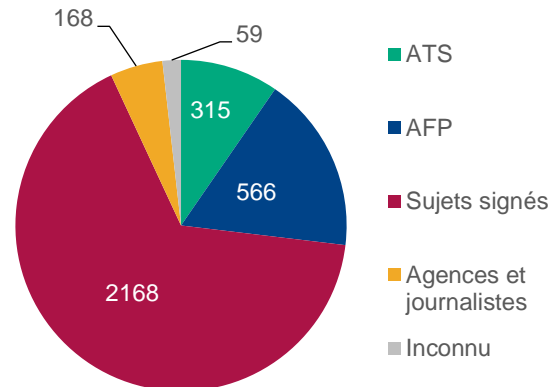
## Taille



## Provenance



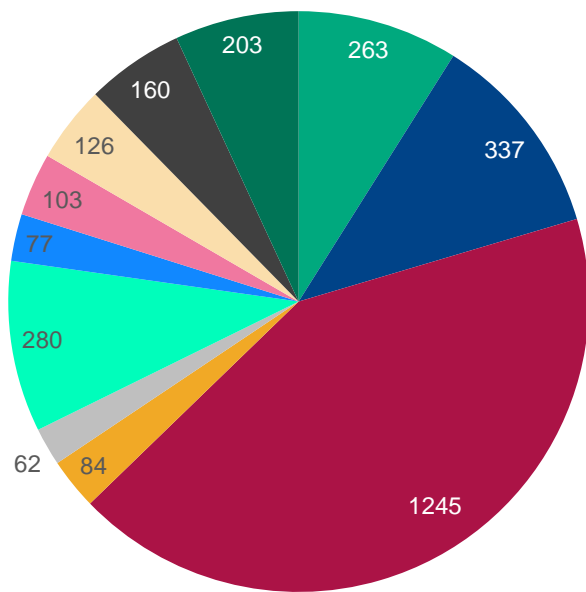
## Signatures



Ces données montrent que les sujets médiatiques sont majoritairement signés, de taille moyenne et accessibles gratuitement. Les articles de presse se répètent souvent dans les différents médias, à travers les reprises d'agences mais également les liens entre médias : des articles de la Tribune de Genève sont également dans le 24Heures, et inversement. Il en va de même entre lematin.ch et le 20 minutes, par exemple. Les informations données dans les sujets médiatiques sont en majorité sur la Suisse, ce qui s'explique en partie par les votations politiques qu'il y a eu durant la période d'analyse.

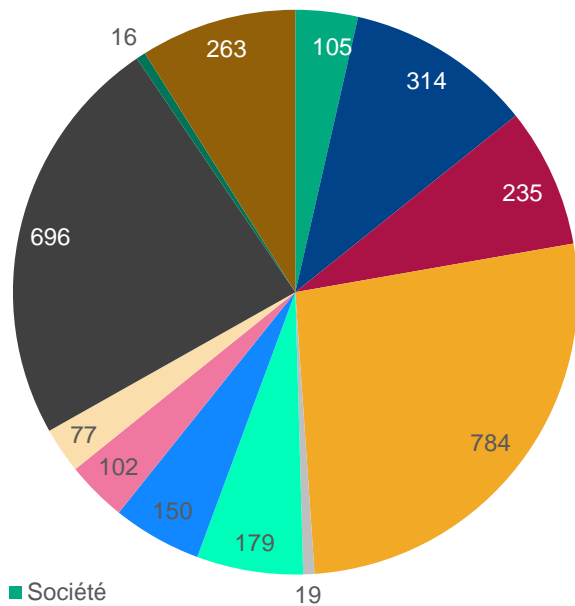
D'ailleurs, les graphiques ci-après montrent que la majorité des sujets ont pour raison la politique, puis les actualités culturelles et les faits divers. Ainsi, la plupart des sujets sont dans la rubrique suisse, même si un bon nombre sont aussi dans la rubrique internationale. Du reste, les Etats-Unis sont bien représentés dans le corpus (12,7%). Le choix de cette donnée s'explique par son importance culturelle pour ces thématiques (première Pride, etc.).

### Raison du sujet



- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People
- Actu sportives
- Autres

### Rubrique

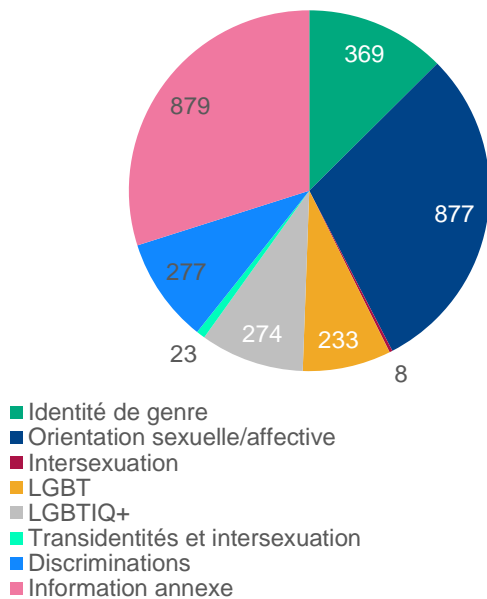


- Société
- Culture
- Opinions
- Suisse
- Egalité
- Sport
- People
- Genève
- Vaud
- International
- Religions
- Autres

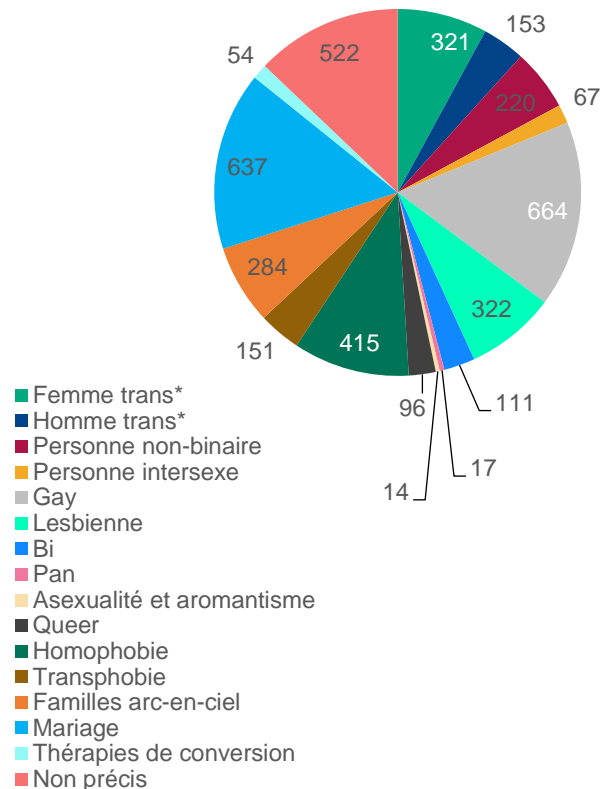
Nous souhaitons ainsi voir si les médias avaient tendance à se concentrer sur ces actualités étrangères et populaires. Les rubriques culture et opinions sont également bien représentées. La forte représentation des thématiques sous cette dernière rubrique peut être analysée en partie à l'aune des importantes actualités politiques durant la période analysée. L'analyse de la rubrique opinions est d'autant plus intéressante, qu'elle peut être utilisée pour créer un équilibre par les médias entre l'angle des sujets signés par des journalistes et ceux des opinions, les thématiques LGBTQI+ étant encore vues comme à débattre (Schotel, 2022, p.9).



### Thématiques générales



### Thématiques spécifiques



Le codage des thématiques s'effectue en fonction des mots ou acronymes utilisés par les journalistes. De ce fait, si un article parle des droits LGBT, il sera codé sous « LGBT ». Si les journalistes parlent des questions d'homosexualité directement, alors le sujet sera codé sous « orientation sexuelle et/ou affective ». Ce codage permet d'analyser la présence et le type de thématiques dans les sujets médiatiques. Ainsi, l'analyse sur la répartition des thématiques nous permet d'identifier de grandes disparités quant à leur visibilité. C'est majoritairement les questions d'orientations sexuelles et/ou affectives qui sont traitées médiatiquement (29,8%). Le contexte de la votation sur l'ouverture du mariage civil aux couples de même genre a participé à cette forte proportion. Bien que moins traitée médiatiquement (12,6%), l'identité de genre a également été rendue visible suite à l'entrée en vigueur de la loi sur le changement d'état civil facilité. Pour une partie des sujets, l'information est traitée de manière « annexe » (29,9%) : ils ne se centrent pas uniquement sur les questions LGBTQI+ mais abordent ces thématiques comme information parmi d'autres. Il s'agit là d'une pratique positive qui participe à normaliser la diversité présente au sein de la société.

Cette répartition nous permet par exemple d'identifier des éléments intéressants quant à la thématique de l'intersexuation. Cette dernière reste peu visible dans les médias (8 sujets) et elle est rarement traitée de manière isolée. Elle est ainsi plutôt liée à d'autres thématiques et donc non traitée directement, par exemple dans les 274 sujets utilisant l'acronyme LGBTQI+. De plus, elle coexiste avec le sujet de l'identité de genre dans 23 sujets. Cette thématique duale avait déjà été observée et analysée dans la recherche exploratoire, car elle provient de discours politiques, puis médiatiques liés à des modifications législatives dont le changement d'état civil facilité.

Le graphique sur les thématiques spécifiques traitées permet de préciser celui sur les thématiques générales. Plusieurs thématiques spécifiques peuvent être recensées par sujet médiatique, tandis qu'une partie (522) reste généraliste. Nous remarquons que le terme queer (96, 3,3%) est peu présent dans les médias, il est d'ailleurs souvent utilisé de manière générique pour désigner l'entier des personnes LGBTQI+ par les journalistes.

Au niveau des orientations sexuelles et affectives, les hommes gays (664, 22,6%) sont les plus représentés dans les sujets médiatiques analysés ; l'ouverture du mariage civil, les discussions sur les thérapies de conversion ainsi que l'épidémie de variole du singe ont contribué à mettre en avant cette catégorie de personnes. Les femmes lesbiennes (322, 11%) sont par contre moins visibles, alors que les discours durant la votation sur le mariage civil les concernaient directement, car l'accès à la PMA pour deux femmes en couple était régulièrement discuté. Les autres personnes, correspondant aux autres lettres de l'acronyme, sont encore plus marginalisées telles que les personnes pan (17, 0,6%) et les personnes asexuelles et/ou aromantiques (14, 0,5%). Les personnes bis (111, 3,8%) sont un peu plus visibles, en raison sans doute de la médiatisation de la variole du singe qui a également mis en avant les hommes bisexuels.

En ce qui concerne la représentation des identités de genre, les femmes trans\* (321, 10,9%) sont plus présentes médiatiquement que les personnes non-binaires (220, 7,5%) et que les hommes trans\* (153, 5,2%). D'autres études sont arrivées au même résultat (Beaubatie, 2021) et mettent en avant le rapport plus subversif à la norme pour les femmes trans\* que les hommes trans\*. Les personnes non-binaires ont été plus visibles, également à travers les discussions politiques et médiatiques sur les toilettes non-genrées.

Enfin, les personnes intersexes restent, à l'image de l'intersexuation, peu visibles dans les médias (67, 2,3%).

Au niveau des sujets, la question du mariage est très présente (637, 21,7%), soit dans environ 1 sujet sur 5, tout comme les familles arc-en-ciel (284, 9,7%). Ces deux thématiques sont clairement liées à la votation sur le mariage du 26 septembre 2021.

L'homophobie (415, 14,1%) est également représentée dans bon nombre de sujets en lien notamment avec l'actualité politique européenne ainsi que les premiers chiffres sur la norme pénale contre l'homophobie. La transphobie est par contre moins présente dans les médias (151, 5,2%).

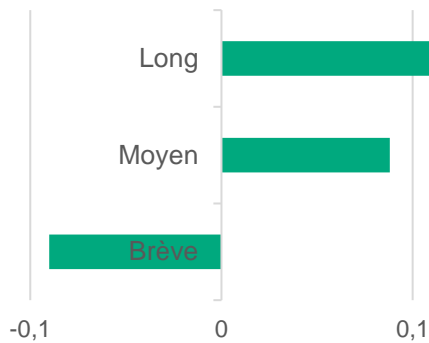
Enfin, les thérapies de conversion (54, 1,8%) ont été discutées médiatiquement et cela pourrait aller en augmentant, car de plus en plus de propositions politiques existent sur cette question.

Certains de nos résultats se retrouvent également dans d'autres études, dont une sur les représentations LGBTIQ+ dans les journaux allemands et néerlandais. En effet, une grande majorité des articles parlent des hommes gays. La bisexualité et l'intersexuation restent des thématiques marginalisées, sauf lors d'actualités politiques spécifiques comme ce fut le cas en 2013 lors de la promulgation d'une loi en Allemagne pour la reconnaissance des personnes intersexuées. Enfin, les questions de transidentité augmentent numériquement entre 2009 et 2019 (Schotel, 2022, p.11-13).

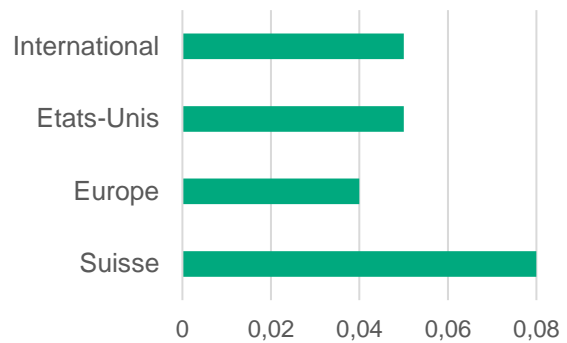
# Analyse en fonction de la moyenne

Nous allons maintenant croiser la moyenne et les thématiques traitées avec d'autres données générales pour mieux comprendre quels types de sujets sont produits ainsi que les pratiques à risques.

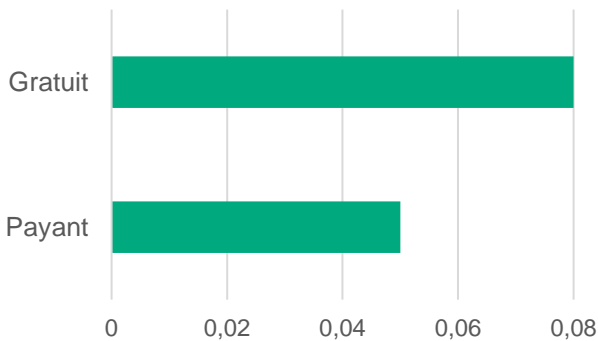
Moyenne en fonction de la taille des sujets



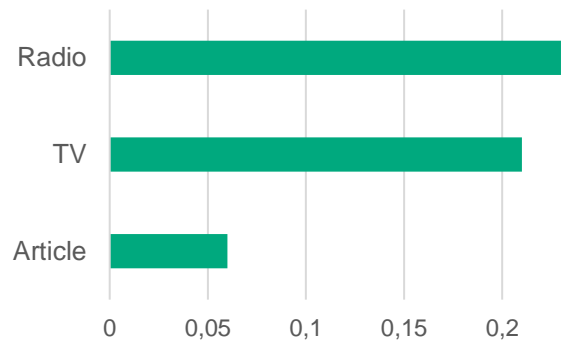
Moyenne en fonction de la provenance des sujets



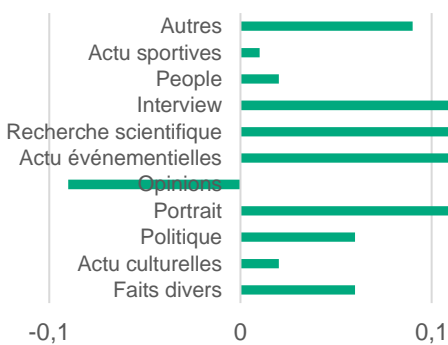
Moyenne en fonction du coût du sujet



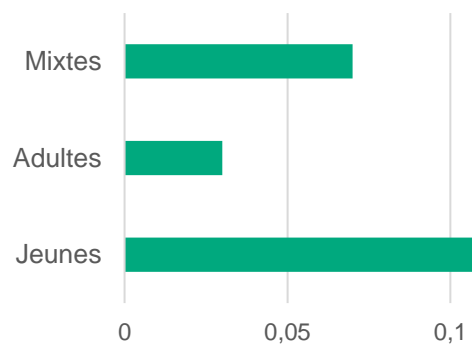
Moyenne en fonction du type de sujets



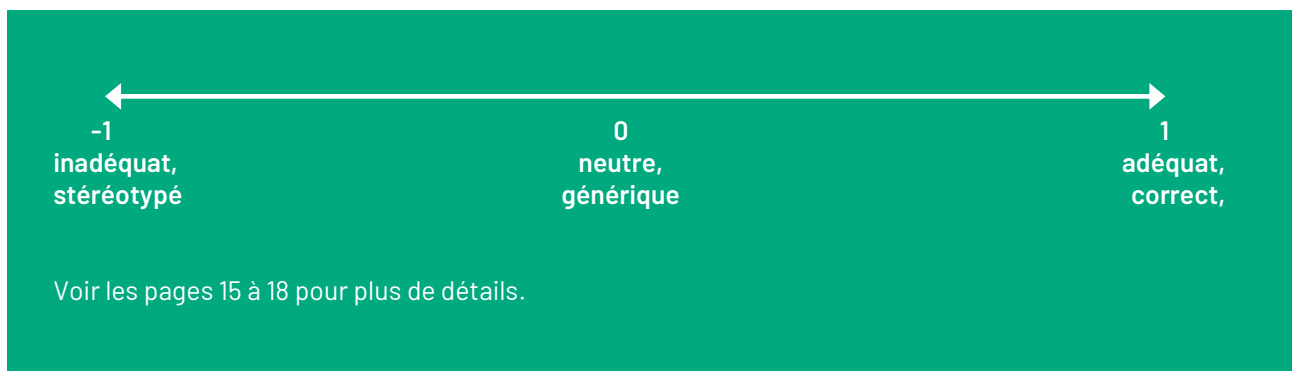
Moyenne en fonction de la raison du sujet



Moyenne en fonction de l'âge



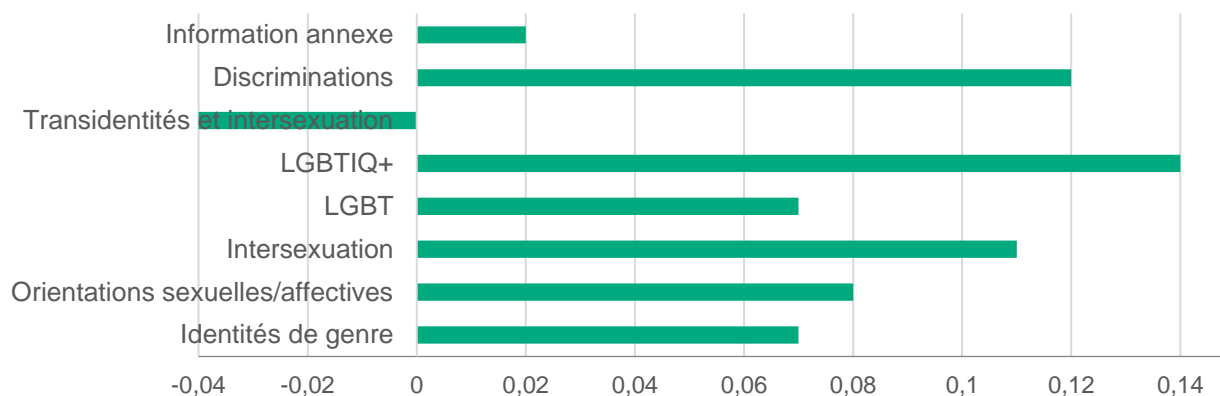
Nous remarquons ainsi que plus le sujet médiatique est long, plus sa moyenne est élevée. Cela peut s'expliquer par le fait qu'il y a suffisamment de place pour donner plusieurs informations sur ces questions (par exemple ajout de statistiques, etc.) ou également donner la parole aux personnes concernées et expertes. Lorsque la taille est plus importante, la nominalisation peut également être évitée. C'est peut-être également pour ces raisons que les sujets radio ou TV ont une meilleure moyenne que les articles. Il faut néanmoins tenir compte du fait que ces derniers sont bien plus nombreux dans l'analyse, la comparaison ne doit donc être faite qu'avec prudence. Les sujets gratuits ont également une moyenne quelque peu supérieure aux sujets payants. Notons également que les sujets suisses ont une meilleure moyenne que les autres, ce qui peut s'expliquer par l'accès simplifié à des personnes concernées ou des organismes LGBTIQ+, par exemple.



Enfin, ces informations nous permettent de voir que la raison du sujet influence la moyenne. Les portraits, interviews et sujets liés à des recherches scientifiques ont de meilleures moyennes que les opinions, actualités sportives ou people. L'analyse des critères nous permettra de mieux comprendre pourquoi ces sujets peuvent être moins adéquats dans leur traitement médiatique.

Le tableau abordant l'âge du public cible des sujets médiatiques montre que les sujets plus directement destinés à un public jeune ont une meilleure moyenne. Cela peut s'expliquer par la volonté d'être dans une démarche explicative, comme cela se voit à travers les vidéos Tataki (RTS) par exemple. Au contraire, les sujets plus spécifiquement destinés aux adultes ont de moins bonnes moyennes, peut-être en raison d'un certain voyeurisme, puisqu'ils parlent plus directement de sexualité. Néanmoins, les échantillons spécifiques « jeunes » et « adultes » sont peu nombreux. Ces données mériteraient ainsi d'être approfondies.

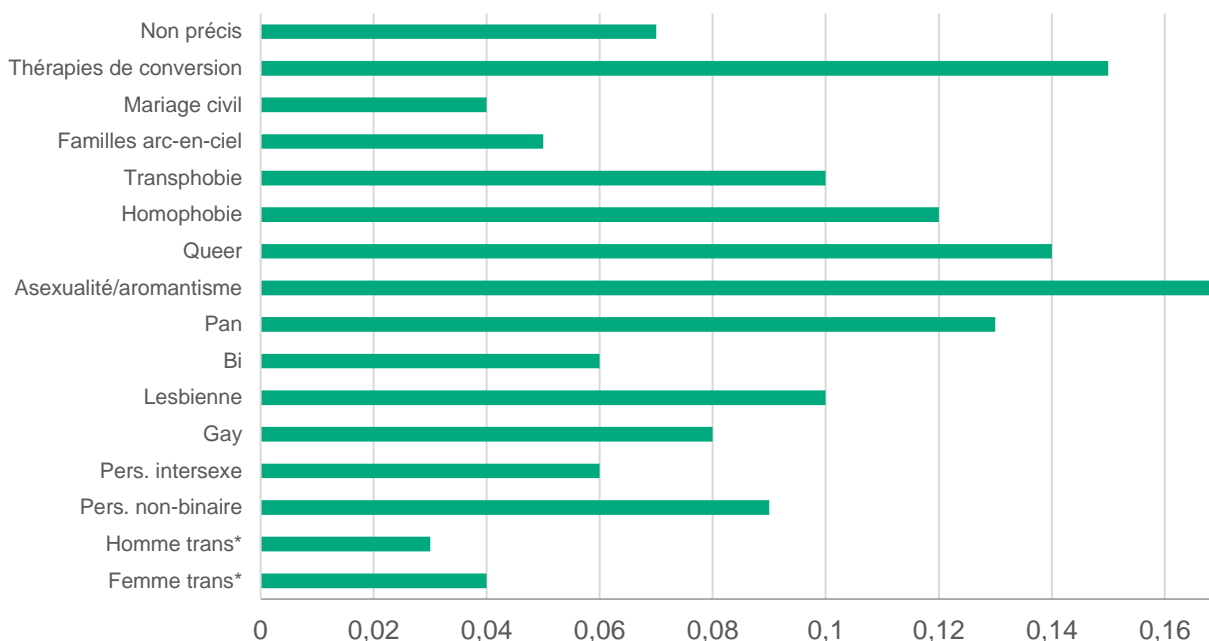
## Moyenne en fonction de la thématique générale



En ventilant la moyenne avec les thématiques générales, on observe à nouveau de fortes disparités. Les sujets sur les thématiques LGBTQI+ en général et sur les discriminations ont une bonne moyenne. Pour ces derniers, nous pouvons dire qu'il y a une volonté claire de donner des informations sur les réalités des parcours LGBTQI+. L'intersexuation, bien que peu traitée, a également une bonne moyenne lorsqu'elle est traitée de manière isolée. Au milieu, nous notons la présence des thématiques sur les orientations sexuelles et affectives, l'identité de genre, ainsi que les sujets utilisant l'acronyme LGBT. Au bas du classement, outre les sujets sur les informations annexes, la thématique « transidentités et intersexuation » est présente. Cela peut s'expliquer par une confusion souvent présente entre ces deux thèmes, qui contribue à renforcer certains stéréotypes et méconnaissances, notamment au niveau de la différence entre le sexe et le genre.

Il est intéressant de proposer une analyse comparative. Ainsi, la mise en commun de certains sujets comme l'identité de genre et l'intersexuation, tend à péjorer le traitement médiatique. De plus, certains sujets sont visiblement mieux traités que d'autres. De cette façon, même si elle s'atténue par rapport à la recherche exploratoire, il existe toujours une différence de traitement entre les sujets sur l'identité de genre et ceux sur les orientations sexuelles et affectives. Ces premiers conservent une moyenne plus faible, ce qui montre que des efforts doivent encore être faits par les journalistes sur ces questions. Enfin, les sujets utilisant l'acronyme LGBTQI+ ont une meilleure moyenne que ceux utilisant l'acronyme LGBT. Cela pourrait s'expliquer par le fait que ce premier acronyme est moins populaire et l'on peut ainsi supposer que les journalistes qui l'utilisent sont plus sensibles à ces questions.

## Moyenne en fonction de la thématique spécifique



Cette répartition de la moyenne se retrouve en partie lorsque l'on observe les thématiques spécifiques. En effet, l'homophobie, la transphobie et les thérapies de conversion sont plutôt bien traitées médiatiquement par exemple. Cependant, cette nouvelle perspective permet également d'identifier une disparité de moyenne au niveau des sujets portant sur l'identité de genre. Les articles portant sur les hommes et les femmes trans\* ont des moyennes basses, alors que les sujets sur les personnes non-binaires ont une meilleure moyenne. Plus bas, l'analyse des critères nous permettra de mieux comprendre les différences de traitement médiatique. Nous pouvons déjà noter que les personnes non-binaires n'ont pas d'existence juridique en Suisse, ce qui a été discuté lors de l'entrée en vigueur du changement d'état civil facilité. Les termes liés à cette réalité sont également plus récents. Les enjeux sont ainsi différents entre ces groupes de personnes. Les journalistes qui traitent de la non-binarité pourraient ainsi être plus spécialistes ou sensibles à ces questions.

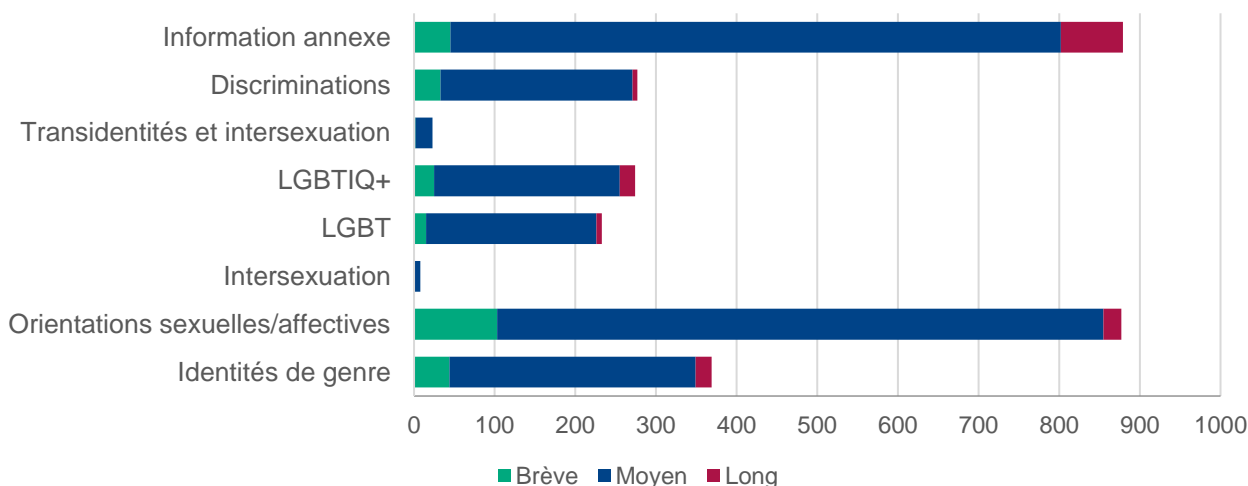
Nous notons néanmoins que les sujets sur l'ouverture du mariage civil ainsi que les familles arc-en-ciel ont des moyennes plutôt basses. Durant la campagne autour des votations, bien que plusieurs portraits aient été réalisés, des stéréotypes ont également pu être présents par exemple dans la rubrique opinions.

Cette analyse nous permet de mettre en évidence que la qualité du traitement médiatique dépend déjà de la provenance des informations dans les sujets ainsi que de la raison pour laquelle ils sont traités. Le choix des thématiques traitées met également en avant que les connaissances préalables semblent importantes (par exemple la différence de moyenne selon l'acronyme). De plus, les stéréotypes qui peuvent déjà être présents dans l'angle du sujet médiatique (par exemple avec la thématique « transidentités et intersexuation ») influencent le résultat final.

## Analyse en fonction des thématiques générales

Nous allons désormais croiser les thématiques générales avec les tailles des sujets ainsi que leur raison d'être.

### Taille en fonction des thématiques

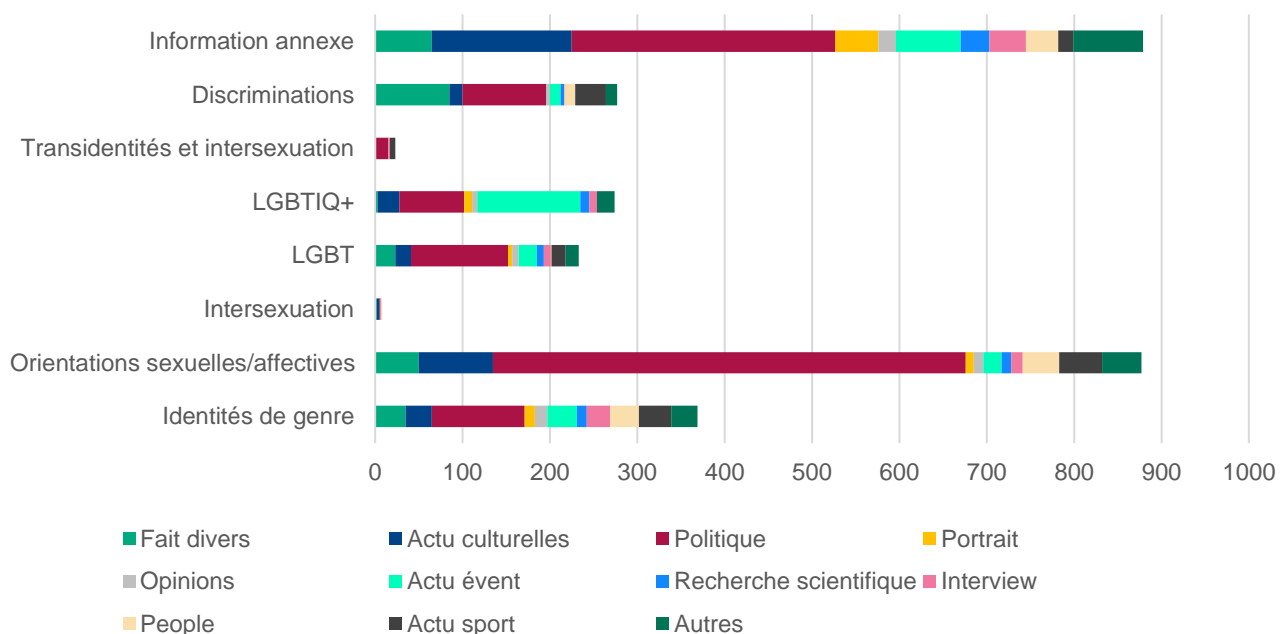


Les brèves sont plus répandues dans les thématiques d'orientations sexuelles et affectives (103), ce qui est cohérent avec l'actualité politique. Il y a en a également un peu plus d'une quarantaine pour les questions d'identités de genre et d'informations annexes. Cette dernière catégorie comporte aussi le plus de sujets longs (77).



En ventilant la raison du sujet avec les thématiques (voir graphique ci-dessous), on observe sans surprise que c'est l'actualité politique à comprendre tant en terme institutionnelle que civile, qui domine. Nous voyons ainsi que la thématique des orientations sexuelles et affectives est très représentée en politique (541). Cela s'explique par la votation sur l'ouverture du mariage civil lors de la période analysée. Les identités de genre y sont également représentées (106), étant donné qu'il y a eu l'entrée en vigueur du changement facilité d'état civil durant la même période. De plus, les informations annexes sont aussi présentes dans la raison politique (302), car les médias ont régulièrement parlé de l'actualité politique européenne au sens large (changements législatifs, relation avec l'Union européenne, etc.). Pratiquement à chaque fois, une partie du sujet était consacrée aux lois homophobes et transphobes votées par exemple en Hongrie et en Russie. Enfin, les thématiques LGBTQ+ sont assez nombreuses en tant qu'actualités événementielles (118), car il y a eu plusieurs Prides, soit locales soit internationales durant la période de la veille.

## Raison du sujet en fonction des thématiques



## Analyse en fonction des critères

L'analyse par critères, à travers les graphiques ci-dessous, permet de mettre en évidence les points forts et faibles du traitement médiatique des thématiques LGBTQI+. Nous allons les comparer avec les chiffres de la recherche exploratoire.

### Les titres et les images utilisées sont adéquats

Durant la recherche exploratoire, plus de 80% des titres étaient corrects et le critère des images avait une bonne moyenne. Dans cette recherche également, l'analyse des titres et des images s'avère bonne. On y retrouve peu de sensationnalisme et c'est même près de 90% des sujets qui ont un titre correct. Malgré tout, des photos de la Pride sont régulièrement utilisées sans que cela ait un lien pertinent avec le sujet médiatique.

### Les termes utilisés sont corrects mais nominalisés

La précédente analyse avait montré que plus de 80% des articles utilisaient les termes corrects mais qu'un article sur 4 avait recours à la nominalisation. Dans le présent recensement, les termes utilisés sont aussi en majorité corrects (88%), ce qui démontre que les journalistes ont accès à une certaine information sur ces questions. Par contre leur utilisation précise et généralisée comme adjectifs (dire « les personnes transgenres » et non « les transgenres » par exemple) n'est réalisée que dans 17,4% des sujets médiatiques.

Titre

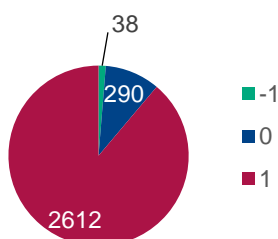
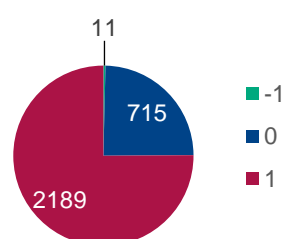
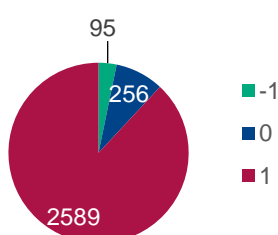


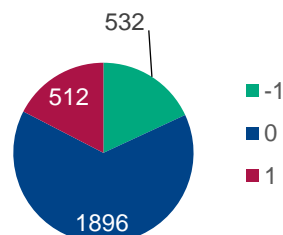
Image (sans ATS)



Termes



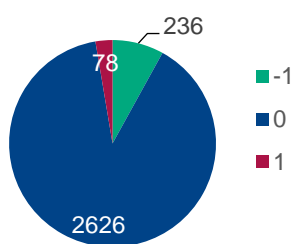
Nominalisation



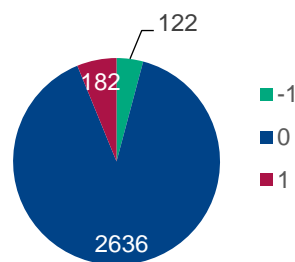
### Les définitions sont peu présentes et souvent incorrectes

Les journalistes ayant participé à la recherche exploratoire mais également à nos formations parlent souvent des thématiques LGBTIQ+ comme de questions complexes qu'il faut rendre accessibles au plus grand nombre. Pourtant, dans la recherche exploratoire, moins d'un article sur 5 donnait une définition. Lorsqu'une définition était présente, dans 50% des cas elle était incorrecte. L'analyse actuelle montre que 89,3% des sujets ne comportent pas de définitions et lorsqu'il y en a, elles sont le plus souvent incorrectes (75,2%). Néanmoins, les informations juridiques données sont assez correctes.

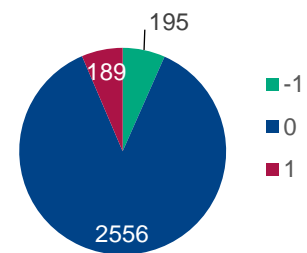
#### Définition



#### Voyeurisme



#### Stéréotypes



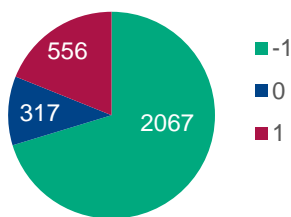
### Le voyeurisme et les stéréotypes sont encore présents

Dans la recherche exploratoire, la moyenne du critère « voyeurisme » était de -0,03, montrant qu'il y avait encore des efforts à faire sur la question. Le critère « positionnement et angle » montrait que 4% des articles contenaient des aspects problématiques. Dans celle-ci, nous voyons que la moyenne du critère « voyeurisme » est montée à 0,02 mais 4,2% des sujets en contiennent encore, ce qui participe à altérer les personnes LGBTIQ+. De plus, dans 3,3% des sujets, les journalistes y participent avec des choix de mots victimisants par exemple. Enfin, le critère « stéréotypes » ayant été ajouté pour la présente recherche ressort dans 6,7% des sujets, par exemple à travers des amalgames entre homosexualité masculine et pédocriminalité ou VIH/SIDA.

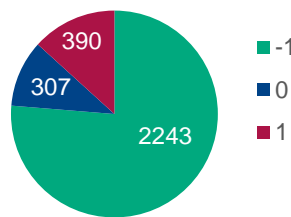
## Les voix concernées ou expertes sont encore trop invisibles dans les médias

La recherche exploratoire a montré que les personnes LGBTQI+ souhaitent être présentes dans les médias et que les journalistes veulent faire appel à elles. Pourtant, les personnes concernées étaient absentes dans 6 articles sur 10 et 62% des articles ne contenaient pas d'avis expert. La présente recherche montre qu'un effort doit toujours être fait. En effet, dans 70,3% des sujets médiatiques analysés, les personnes concernées n'ont pas la parole. Ce chiffre n'est pas compensé par un avis expert, car 76,3% n'en contiennent pas non plus. Ces chiffres sont importants car ils vont à l'encontre des recommandations et participent à biaiser les représentations des personnes LGBTQI+ dans les médias, tout en les invisibilisant.

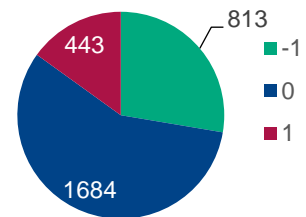
### Personnes concernées



### Avis experts



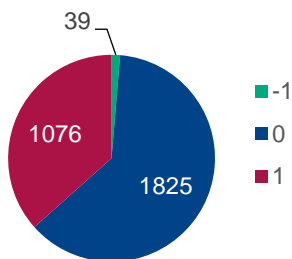
### Statistiques et aspect sociétal



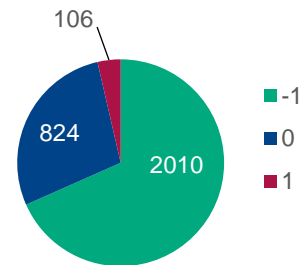
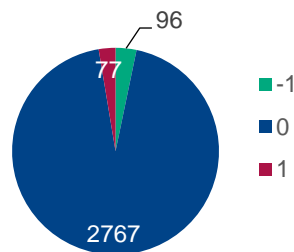
## Les éléments de sensibilisation manquent

Enfin, en termes de sensibilisation, la recherche exploratoire avait montré que 34% ne donnaient aucun information statistique ou sociétale sur ces questions et dans presque 68% des articles, aucune ressource n'était citée. La présente recherche montre qu'un peu plus de statistiques sont fournies. En effet, 57,3% des articles mettent en lien les thématiques LGBTQI+ et 15% donnent des statistiques pertinentes sur ces questions. Néanmoins, le manque de ressources reste constant (68,4% des sujets médiatiques n'en mentionnent pas). Sans obligation journalistique, rappelons que la présence de ressources participe à une certaine sensibilisation sur ces thématiques et offre un soutien aux personnes concernées ou en questionnement.

## Infos juridiques



## Positionnement et angle Ressources



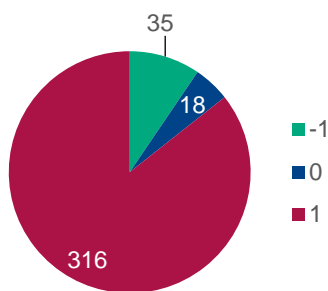
### Éclaircissement sur la moyenne et les raisons du sujet, en fonction des critères

Nous avons vu que les raisons du sujet influençaient à la hausse ou à la baisse, la moyenne des sujets médiatiques. Par exemple, les portraits et les interviews, en mettant en avant des personnes concernées qui peuvent raconter leur réalité, ont de meilleures moyennes. Au contraire des opinions qui réaffirment des stéréotypes, l'analyse par critère montre par exemple que sur les 62 sujets opinions, 16,1% contiennent des stéréotypes, et presque 1 sur 4 (24,2%) de la nominalisation et un choix de termes stéréotypés et victimisants. Les sujets people, sport et culture avaient également des moyennes assez basses. Les sujets liés au sport contiennent des définitions incorrectes dans 16,9% des cas et de la nominalisation dans 26,9%, par exemple. Pour les actualités culturelles, l'utilisation de cette même nominalisation est présente dans 11% des sujets médiatiques et il manque la parole des personnes concernées dans 72,1% des cas. Enfin, les questions voyeuristes sont présentes dans 14,3% des sujets liés aux peuples. On peut ainsi penser que certains types d'articles, de par les pratiques journalistiques engendrées (reprise de dépêches ou de news, peu de temps disponible, recherche de vues, ...) font évoluer la moyenne.

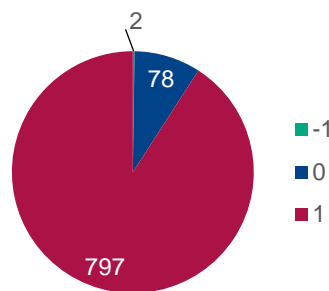
## Comparaison des critères en fonction de l'identité de genre et des orientations sexuelles et affectives

Les analyses montrent une différence de traitement entre les thématiques liées aux identités de genre (T\*) et aux orientations sexuelles et affectives (OSA). Nous proposons ainsi pour compléter de croiser quelques critères avec ces deux grandes thématiques générales. Cela nous permettra de mettre en avant des points d'attention pour la sensibilisation.

### Termes T\*

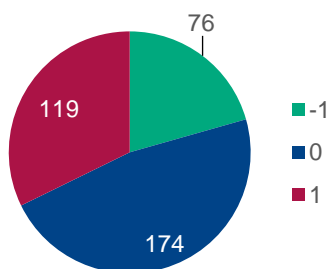


### Termes OSA

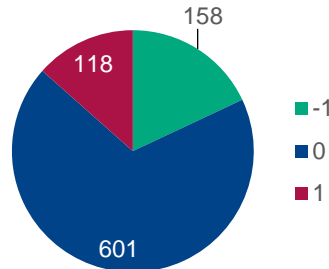


Contrairement aux OSA, les thématiques sur les identités de genre sont liées à 9,5% à des termes incorrects.

### Nominalisation T\*

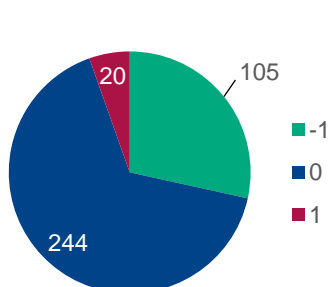


### Nominalisation OSA

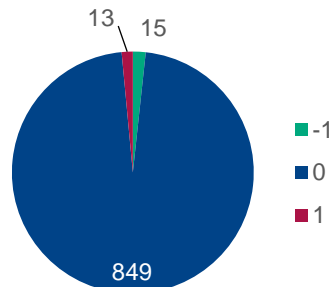


Les journalistes utilisent dans environ 20% des sujets les termes comme noms et non comme des adjectifs, pour les thématiques d'identités de genre contre 18% pour les orientations sexuelles et affectives.

### Définition T\*

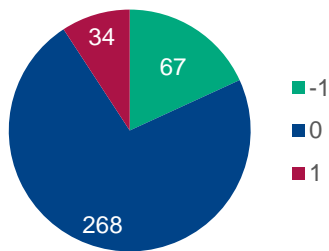


### Définition OSA

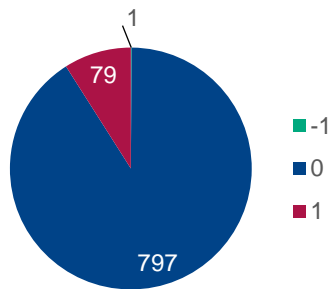


Bien plus de définitions sont données sur les identités de genre. Cela coïncide avec le fait que cette thématique semble plus nouvelle pour le public. Néanmoins, 28,6% des sujets ont des définitions inadéquates, cela représente presque 1 sur 3.

### Voyeurisme T\*

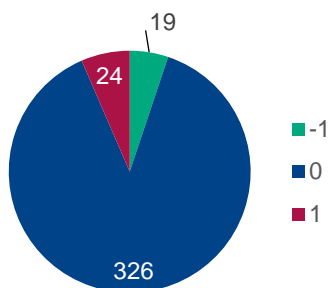


### Voyeurisme OSA

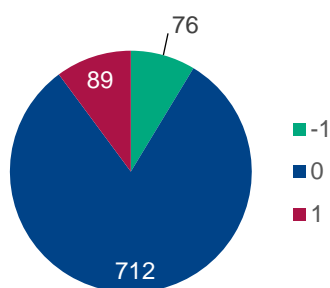


Le voyeurisme est bien plus présent dans les thématiques d'identités de genre (18,3%) que d'orientations sexuelles et affectives. Cela coïncide avec les résultats de la recherche exploratoire menée en 2020-2021.

### Stéréotypes T\*



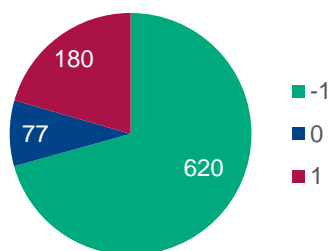
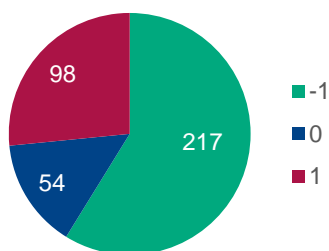
### Stéréotypes OSA



Il y a plus de stéréotypes, déconstruits (1 : 10,1% contre 6,5%) ou réaffirmés (-1 : 8,7% contre 5,2%) dans les sujets liés à l'orientation sexuelle et affective.

Les stéréotypes semblent particulièrement toucher les hommes gays, par exemple lors des discussions autour de la variole du singe.

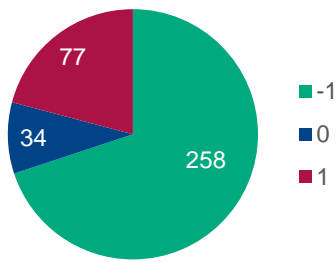
### Personnes concernées T\* / Personnes concernées OSA



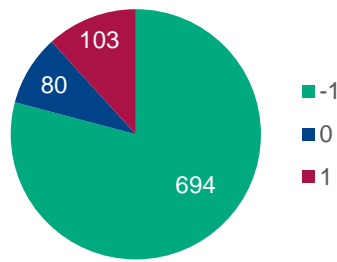
Les personnes trans\* ont plus régulièrement la parole dans les médias (41,4% contre 29,3%). Cela peut venir du fait qu'elles sont interrogées pour faire des sujets plus individuels et moins sociétal/politique.

Le graphique « Raison du sujet en fonction des thématiques » (voir en page 32) montre que 10% des sujets sur l'identité de genre sont des portraits et interviews, contre 2,5% pour les orientations sexuelles et affectives.

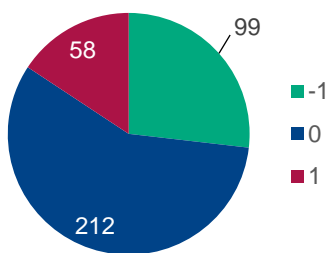
### Avis expert T\*



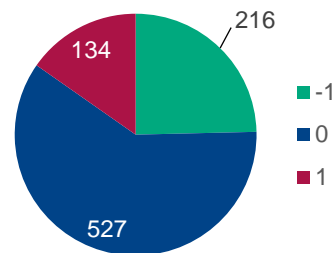
### Avis expert OSA



### Statistiques et aspect sociétal T\*



### Statistiques et aspect sociétal OSA



Les sujets sur les identités de genre ont plus souvent des avis experts (30,2% contre 20,9%). Cela peut s'expliquer par le fait que ces sujets sont considérés comme plus complexes. Les journalistes feraient donc plus facilement appel à des savoirs experts.

Les médias donnent un peu plus de statistiques sur les orientations sexuelles et affectives (75,4% contre 71,6%). Même si sur les deux thématiques, une majorité des sujets en donnent.

Enfin, nous avons vu que les sujets médiatiques sur les personnes non-binaires avaient de meilleures moyennes que ceux sur les femmes et hommes trans\*. Grâce à l'analyse par critères, nous constatons que les termes utilisés sont incorrects dans 9,8% des sujets où il est question de femmes et hommes trans\* contre 4,1% lorsque les questions non-binaires sont traitées. Par exemple, le terme « transsexuel » ne doit plus être utilisé car il a une dimension pathologisante pour les personnes concernées, en plus de ne pas correspondre à leur réalité. Il reste cependant présent dans les médias pour parler des femmes et hommes trans\*, sans toutefois être utilisé lorsqu'il est question de personnes non-binaires. Ces dernières sont en fait moins liées à la génitalité et au sexe dans les discours. Cela se voit par exemple avec le critère « voyeurisme » : 22,5% des sujets avec des femmes et hommes trans\* en contiennent contre 7,7% avec des personnes non-binaires. Par contre, en termes de nominalisation, cela est relativement équivalent pour les deux groupes de personnes (28,5% pour les sujets avec les femmes et hommes trans\* contre 29,5% pour ceux avec des personnes non-binaires). Certains biais sont donc aussi présents globalement au sein de la thématique de l'identité de genre.





## Analyse par médias

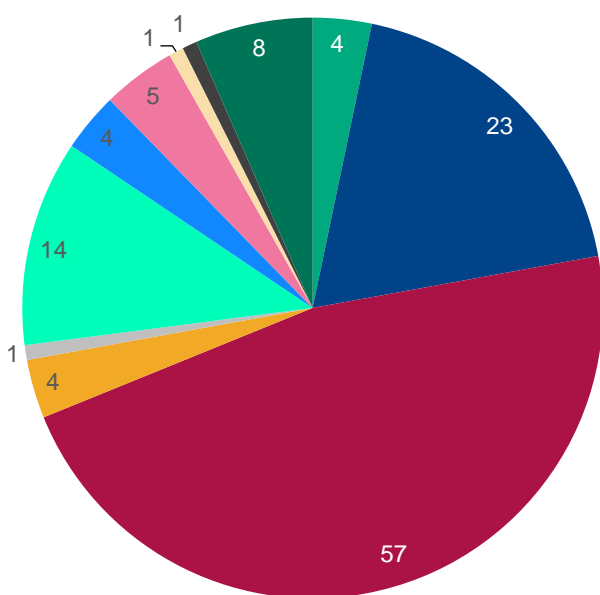
Nous allons désormais présenter des données sur les 20 médias analysés : le nombre d'articles traités, la moyenne, les catégories, ainsi que les thématiques, raisons du sujet et points obtenus par critères.

### Le Courrier

Nous avons analysé 122 articles produits par Le Courrier pour une moyenne de 0,13. 3 articles (2,5%) sont de catégorie 1, 81 (66,4%) de catégorie 2, 37 (30,3%) de catégorie 3 et 0 de catégorie 4.

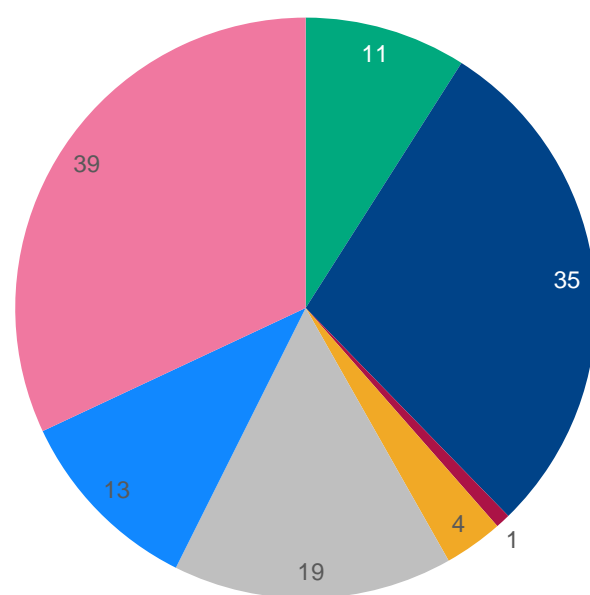
Une majorité des articles du Courrier traitent adéquatement des thématiques LGBTQI+ même si certains stéréotypes persistent. Nous recommandons de mettre plus en avant la parole des personnes concernées ainsi que les avis experts.

#### Raison du sujet



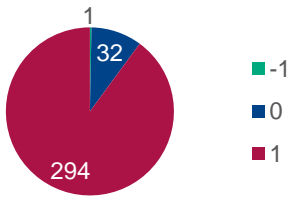
- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People
- Actu sportives
- Autres

#### Thématiques générales

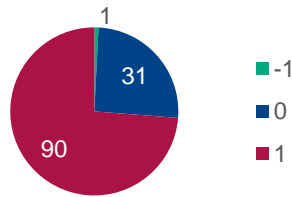


- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affective
- Intersexuation
- LGBT
- LGBTQI+
- Transidentités et intersexuation ; 0
- Discriminations
- Information annexe

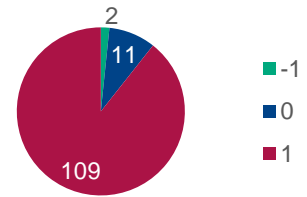
### Titre



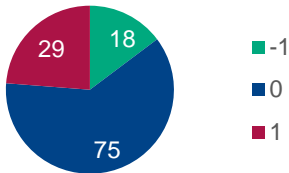
### Image



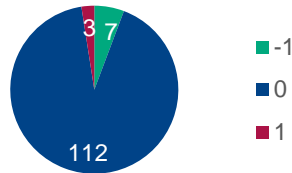
### Termes



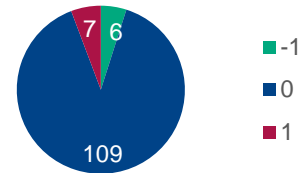
### Nominalisation



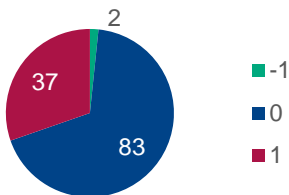
### Définitions



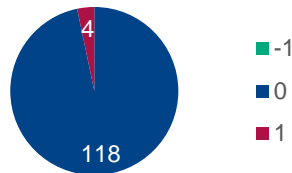
### Voyeurisme



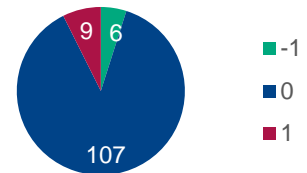
### Infos juridiques



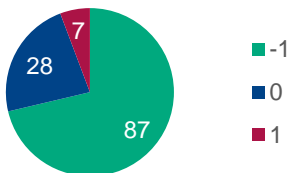
### Positionnement et angle



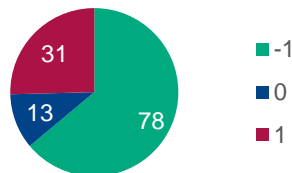
### Stéréotypes



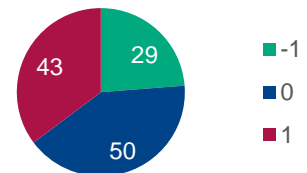
### Personnes concernées



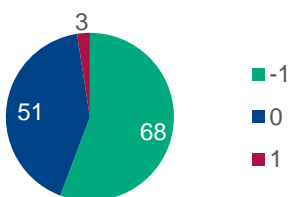
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

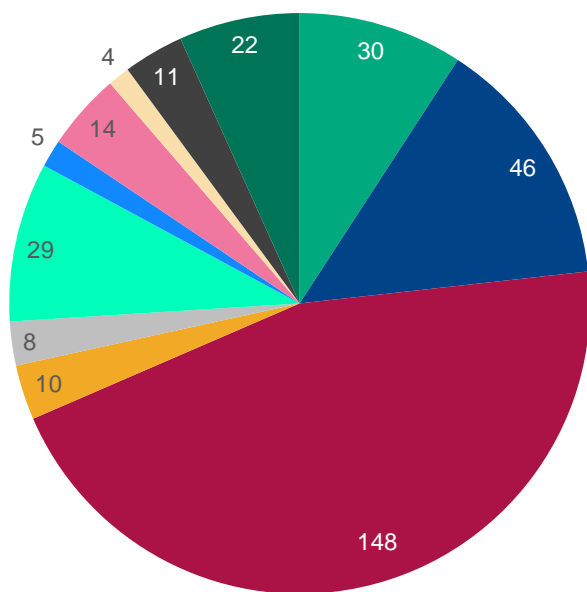
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## La Tribune de Genève

La Tribune de Genève a produit 327 articles sur la période analysée, pour une moyenne de 0,05. 4 articles (1,2%) sont de catégorie 1, 148 (45,3%) de catégorie 2, 171 (52,3%) de catégorie 3 et 13 (4%) de catégorie 4.

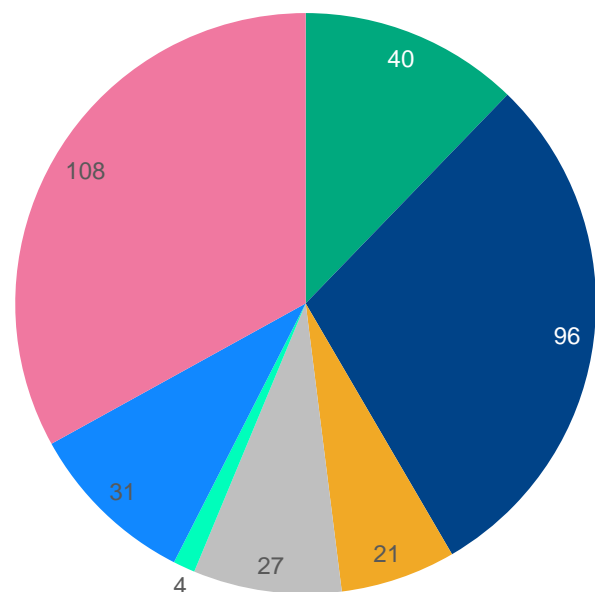
Une légère majorité des articles contiennent encore des éléments inadéquats sur les questions LGBTIQ+. Dans plus d'un article sur 5 (21,1%), les termes sont nominalisés et dans presque 1 article sur 10 (8,9%), des stéréotypes sont présents. Nous recommandons également de ne pas hésiter à ajouter des statistiques ou des informations sur l'aspect sociétal de ces thématiques.

### Raison du sujet



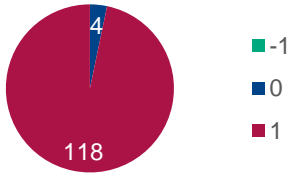
- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People
- Actu sportives
- Autres

### Thématiques générales

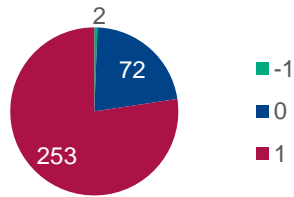


- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affektive
- Intersexuation ; 0
- LGBT
- LGBTIQ+
- Transidentités et intersexuation
- Discriminations
- Information annexe

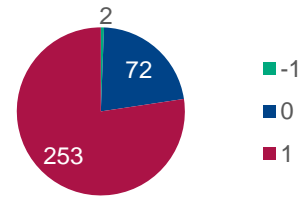
### Titre



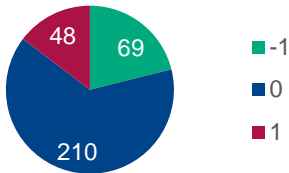
### Image



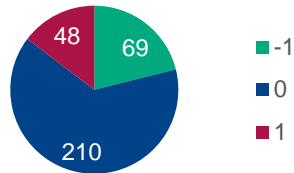
### Termes



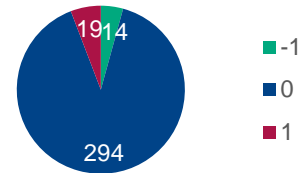
### Nominalisation



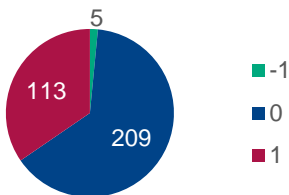
### Définitions



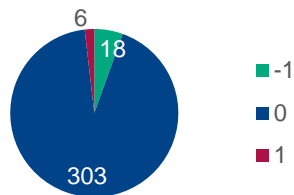
### Voyeurisme



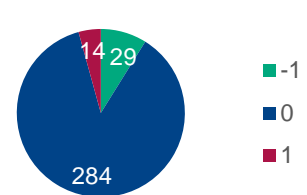
### Infos juridiques



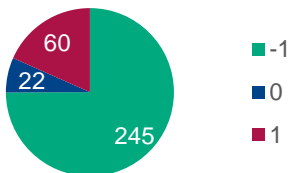
### Positionnement et angle



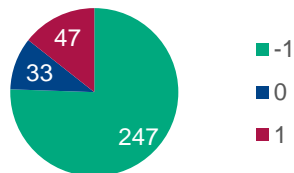
### Stéréotypes



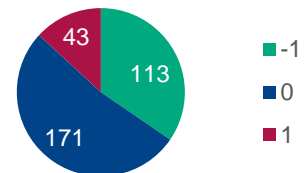
### Personnes concernées



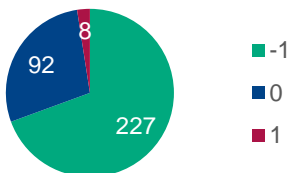
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

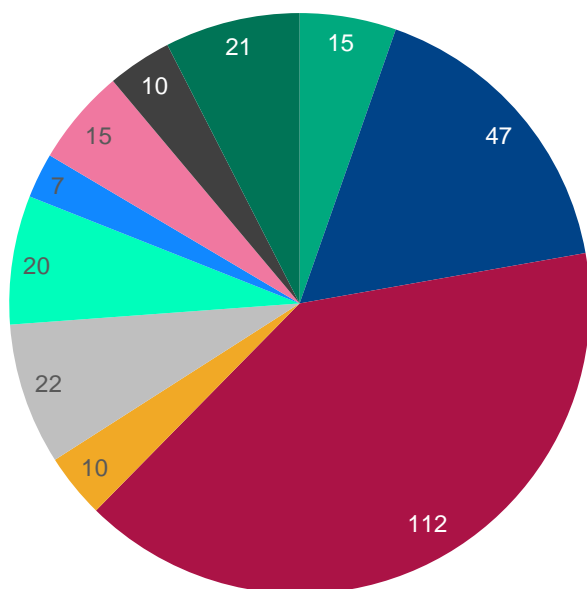
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## Le Temps

279 articles ont été publiés par Le Temps durant l'analyse, pour une moyenne de 0,07. 2 articles (0,7%) sont de catégorie 1, 154 (55,2%) de catégorie 2, 122 (43,7%) de catégorie 3 et 11 (3,9%) de catégorie 4.

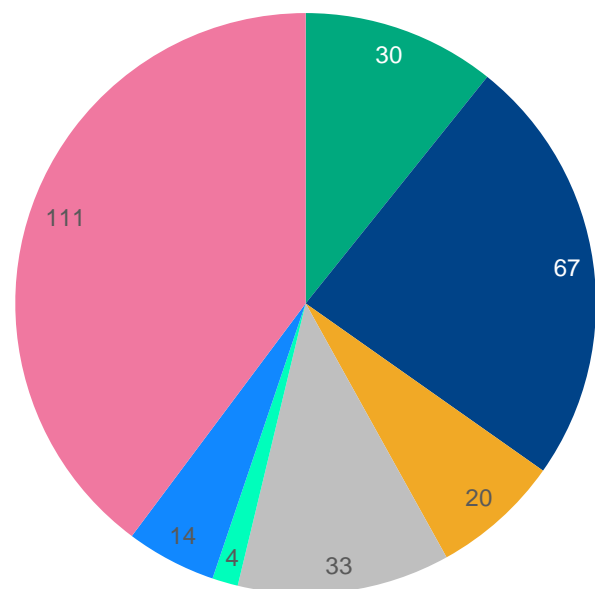
La majorité des articles traitent adéquatement de ces thématiques, même si des éléments stéréotypés peuvent également être présents. Nous recommandons de porter attention aux définitions qui sont inadéquates dans 8,6% des articles. Il ne faut pas non plus hésiter à contextualiser les questions LGBTIQ+.

### Raison du sujet



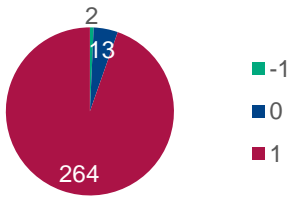
- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People ; 0
- Actu sportives
- Autres

### Thématiques générales

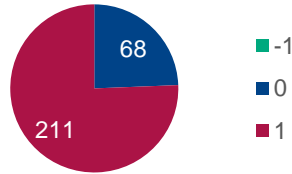


- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affektive
- Intersexuation ; 0
- LGBT
- LGBTIQ+
- Transidentités et intersexuation
- Discriminations
- Information annexe

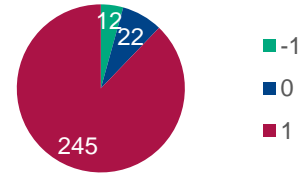
### Titre



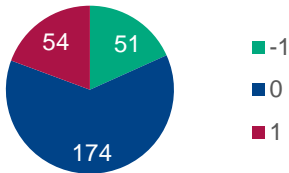
### Image



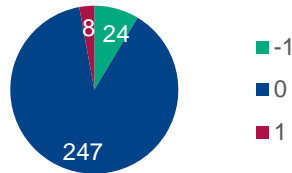
### Termes



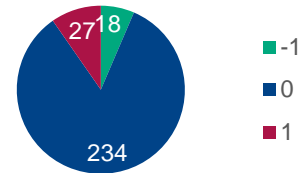
### Nominalisation



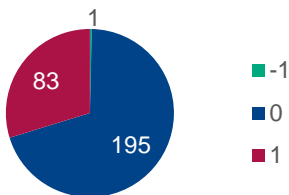
### Définitions



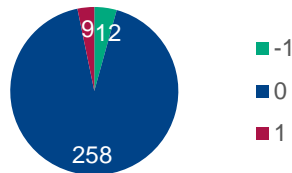
### Voyeurisme



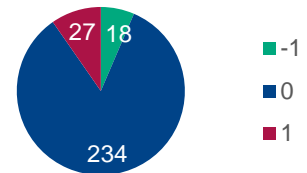
### Infos juridiques



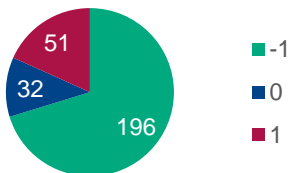
### Positionnement et angle



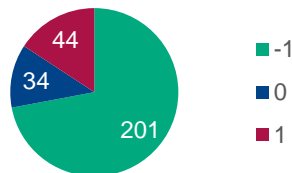
### Stéréotypes



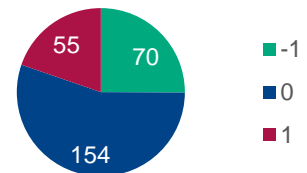
### Personnes concernées



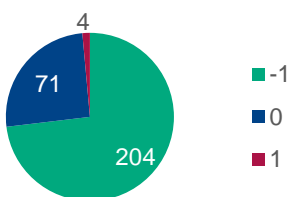
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

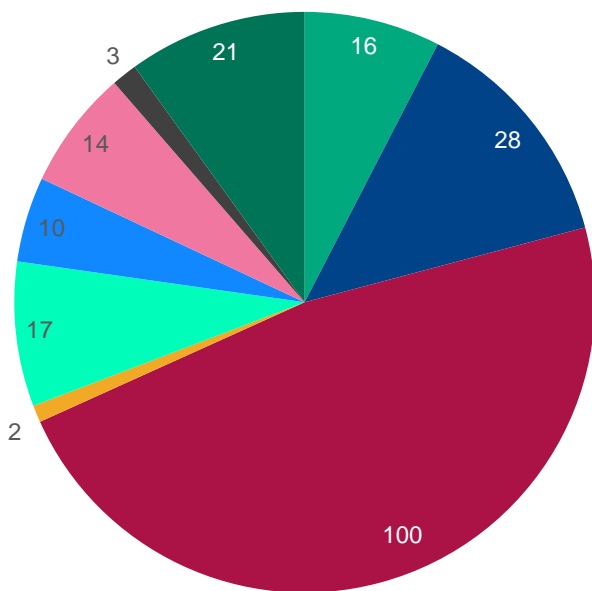
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## RTS

La RTS a produit 172 articles. Nous avons également analysé 12 sujets TV et 26 sujets radio. La moyenne de ces 211 sujets médiatiques est de 0,13. 9 sujets (4,3%) sont de catégorie 1, 137 (64,9%) de catégorie 2, 65 (30,8%) de catégorie 3 et 0 de catégorie 4.

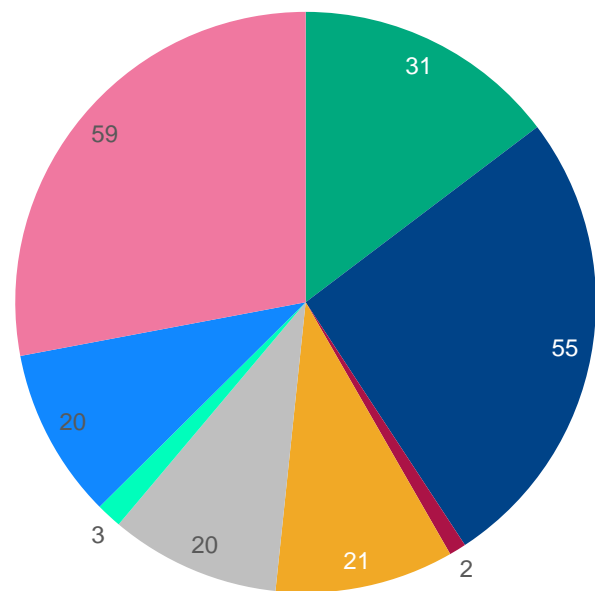
Les sujets de la RTS traitent majoritairement correctement des thématiques LGBTIQ+, surtout les sujets radio et TV qui ont une bonne moyenne. Nous recommandons de faire attention aux définitions qui sont inadéquates dans 7,1% des cas.

### Raison du sujet



- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions ; 0
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People ; 0
- Actu sportives
- Autres

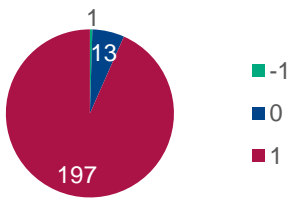
### Thématiques générales



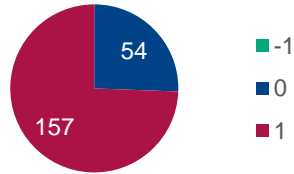
- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affektive
- Intersexuation
- LGBT
- LGBTIQ+
- Transidentités et intersexuation
- Discriminations
- Information annexe



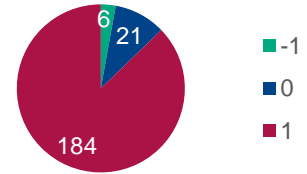
### Titre



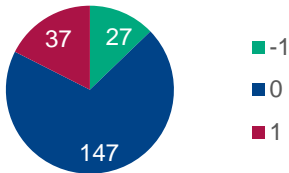
### Image



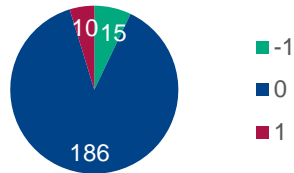
### Termes



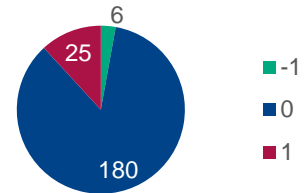
### Nominalisation



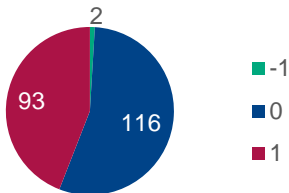
### Définitions



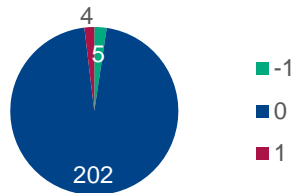
### Voyeurisme



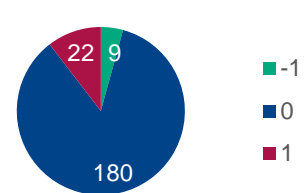
### Infos juridiques



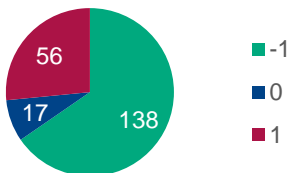
### Positionnement et angle



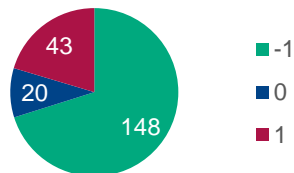
### Stéréotypes



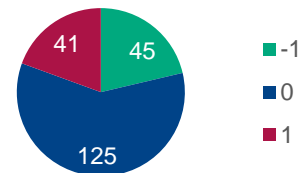
### Personnes concernées



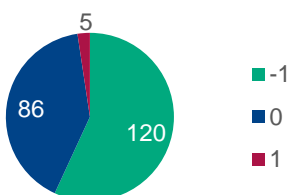
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

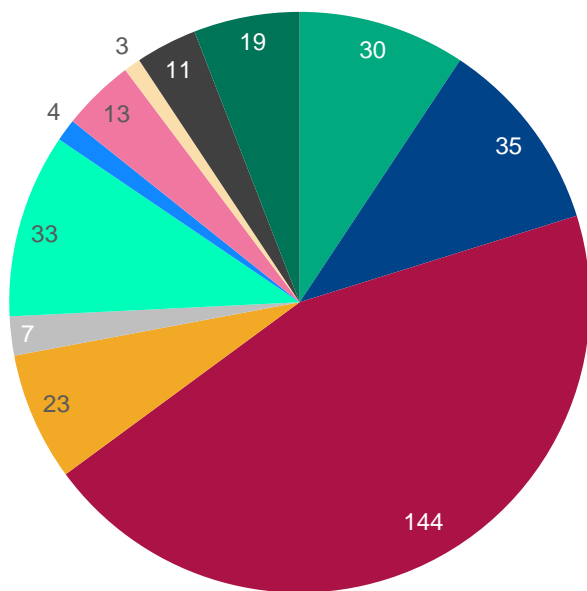
1  
adéquat,  
correct

Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## 24 Heures

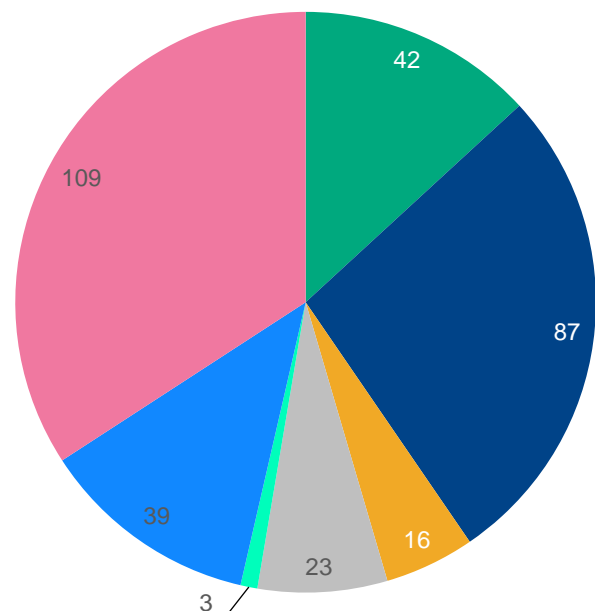
Le 24 Heures a produit 322 articles sur la période analysée, pour une moyenne de 0,06. 6 articles (1,9%) sont de catégorie 1, 159 (49,4%) de catégorie 2, 153 (47,5%) de catégorie 3 et 4 (1,2%) de catégorie 4. Une légère majorité se dégage avec des articles dans la catégorie 2, soit pour un traitement adéquat de ces questions. Néanmoins, nous recommandons d'accorder une attention particulière aux stéréotypes (8,7%) et définitions (8,4%) qui sont inadéquates dans presque 1 article sur 10. De plus, le média gagnerait à rendre plus visible les personnes concernées et des avis experts.

### Raison du sujet



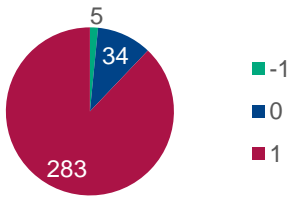
- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People
- Actu sportives
- Autres

### Thématiques générales

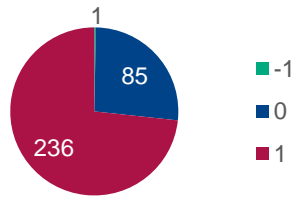


- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affektive
- Intersexuation ; 0
- LGBT
- LGBTIQ+
- Transidentités et intersexuation
- Discriminations
- Information annexe

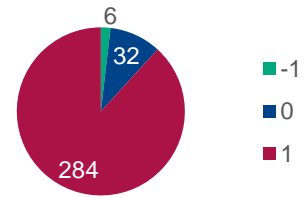
### Titre



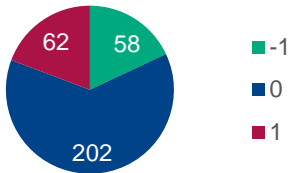
### Image



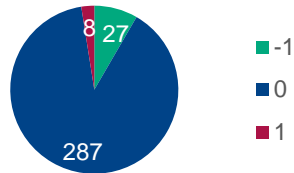
### Termes



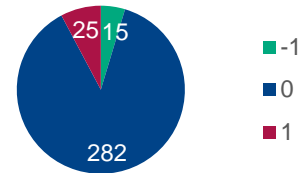
### Nominalisation



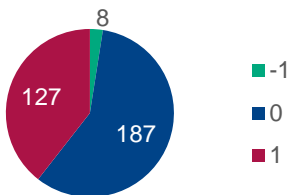
### Définitions



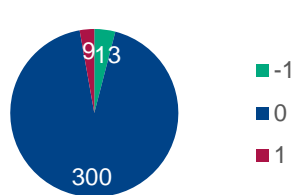
### Voyeurisme



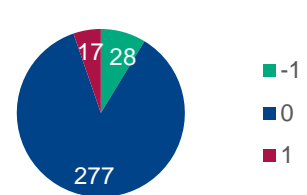
### Infos juridiques



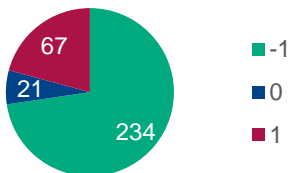
### Positionnement et angle



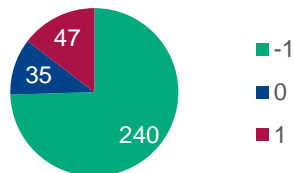
### Stéréotypes



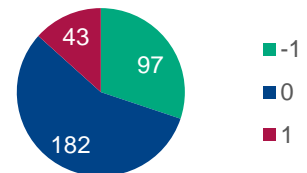
### Personnes concernées



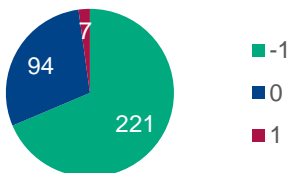
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

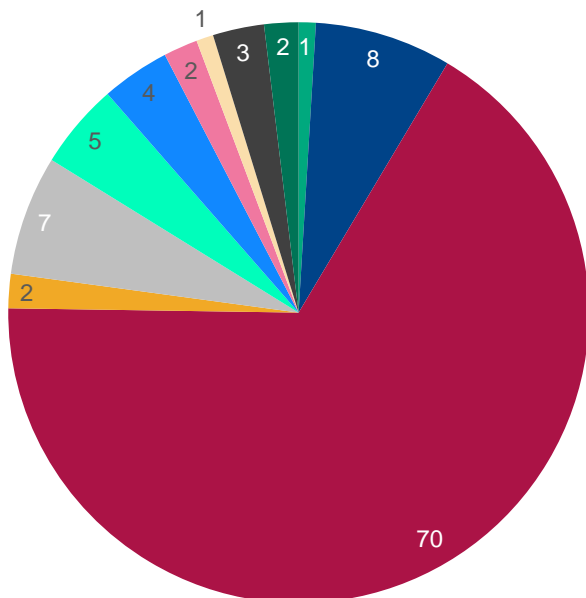
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## Le Nouvelliste

110 articles ont été publiés par Le Nouvelliste entre juillet 2021 et novembre 2022, pour une moyenne de 0.4 articles (3,6%) sont de catégorie 1, 38 (34,5%) de catégorie 2, 64 (58,2%) de catégorie 3 et 4 (3,6%) de catégorie 4.

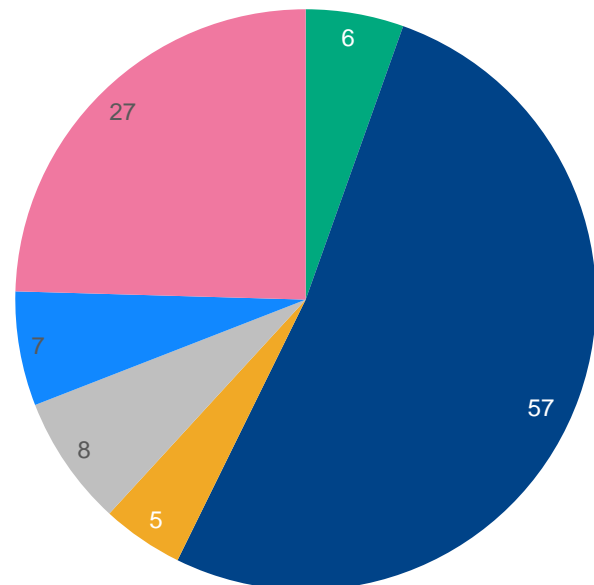
Une majorité des articles sont en catégorie 3 et contiennent ainsi des éléments stéréotypés. D'ailleurs, dans 16,4% des articles des stéréotypes sont présents et dans 8,2% les définitions sont inadéquates. Néanmoins, aucun terme problématique n'a été relevé dans cette veille. Nous recommandons une diversification des sujets, une attention portée aux définitions et une meilleure visibilité des personnes concernées.

### Raison du sujet



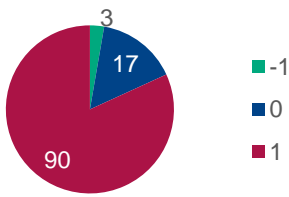
- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People
- Actu sportives
- Autres

### Thématiques générale

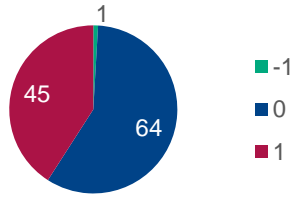


- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affektive
- Intersexuation ; 0
- LGBT
- LGBTQI+
- Transidentités et intersexuation ; 0
- Discriminations
- Information annexe

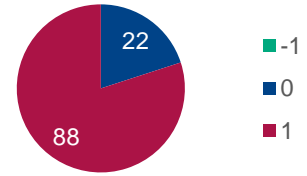
### Titre



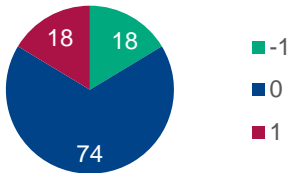
### Image



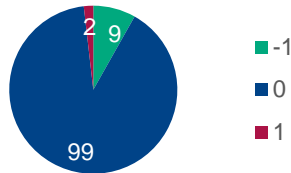
### Termes



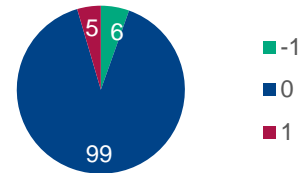
### Nominalisation



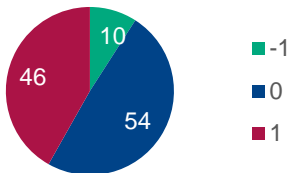
### Définitions



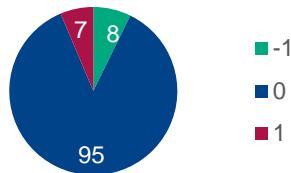
### Voyeurisme



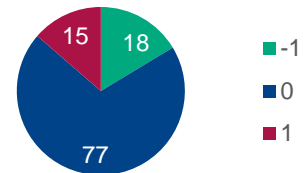
### Infos juridiques



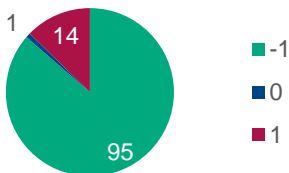
### Positionnement et angle



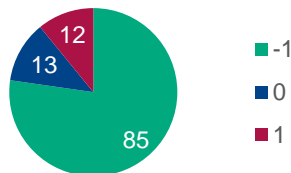
### Stéréotypes



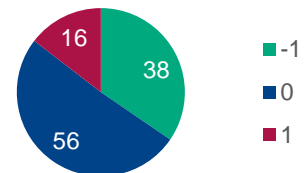
### Personnes concernées



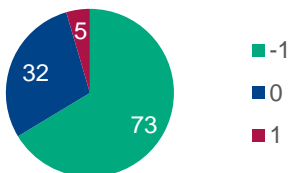
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

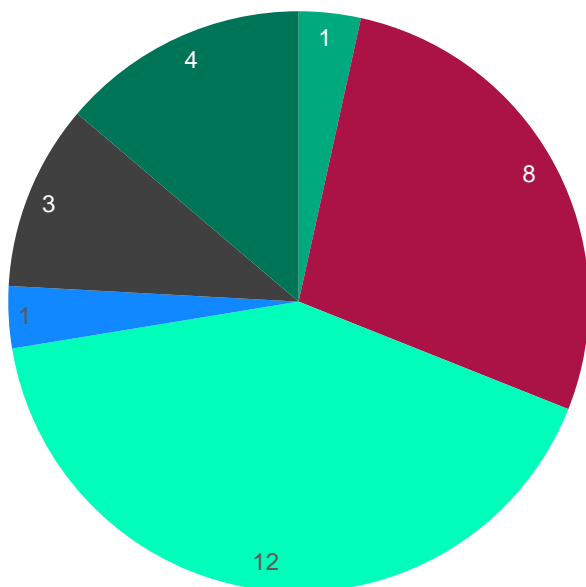
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## Léman Bleu

Nous avons analysé 29 sujets médiatiques produits par Léman Bleu, 18 articles et 11 sujets TV, pour une moyenne de 0,11. 1 sujet (3,4%) est de catégorie 1, 20 (69%) de catégorie 2, 8 (27,6%) de catégorie 3 et 0 de catégorie 4.

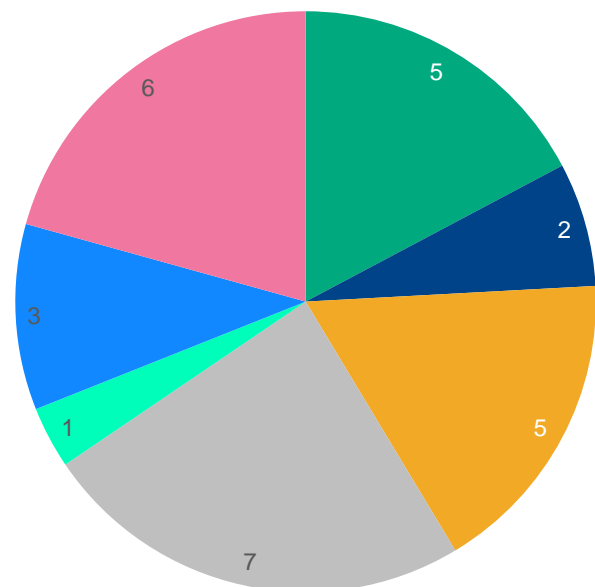
L'échantillon analysé étant assez restreint, les résultats présentés doivent être appréhendés avec précaution et ne peuvent pas être généralisés. Nous remarquons que Léman Bleu traite davantage des questions d'identités de genre que d'orientation sexuelles et affectives, ce qui n'est pas le cas de la majorité des autres médias. Nous recommandons d'ailleurs de faire attention aux termes qui sont incorrects dans 10,3% des sujets, ainsi qu'à la nominalisation.

### Raison du sujet



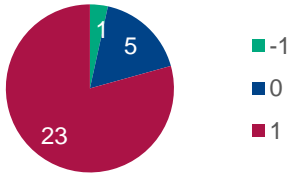
- Faits divers
- Actu. Culturelles ; 0
- Politique
- Portrait ; 0
- Opinions ; 0
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview ; 0
- People
- Actu sportives
- Autres

### Thématiques générales

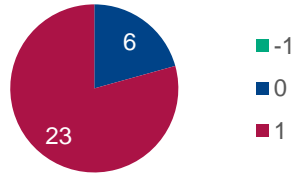


- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affective
- Intersexuation ; 0
- LGBT
- LGBTIQ+
- Transidentités et intersexuation
- Discriminations
- Information annexe

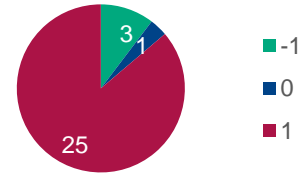
### Titre



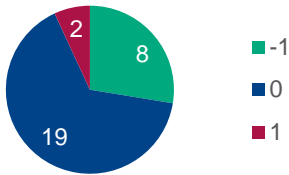
### Image



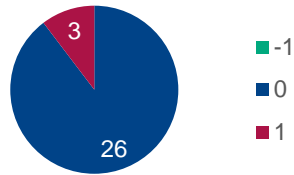
### Termes



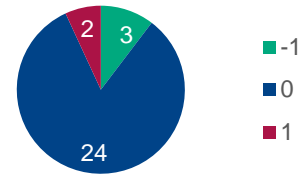
### Nominalisation



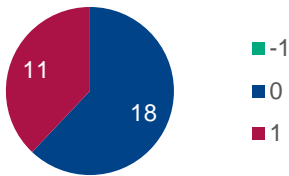
### Définitions



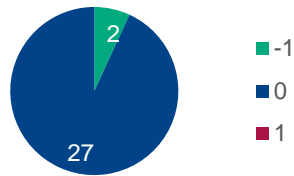
### Voyeurisme



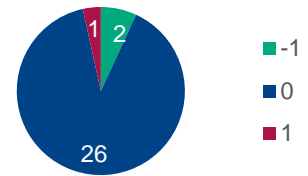
### Infos juridiques



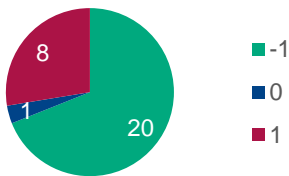
### Positionnement et angle



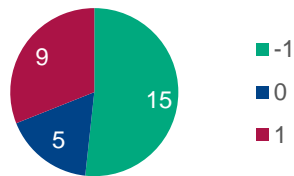
### Stéréotypes



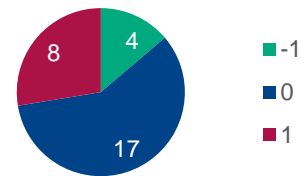
### Personnes concernées



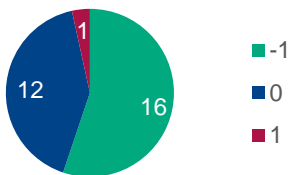
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

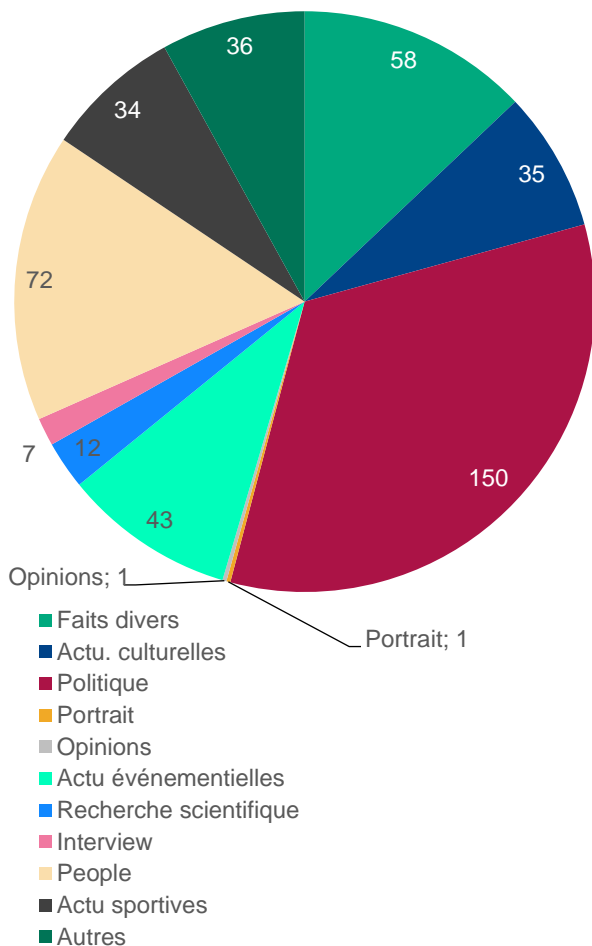
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## 20 minutes

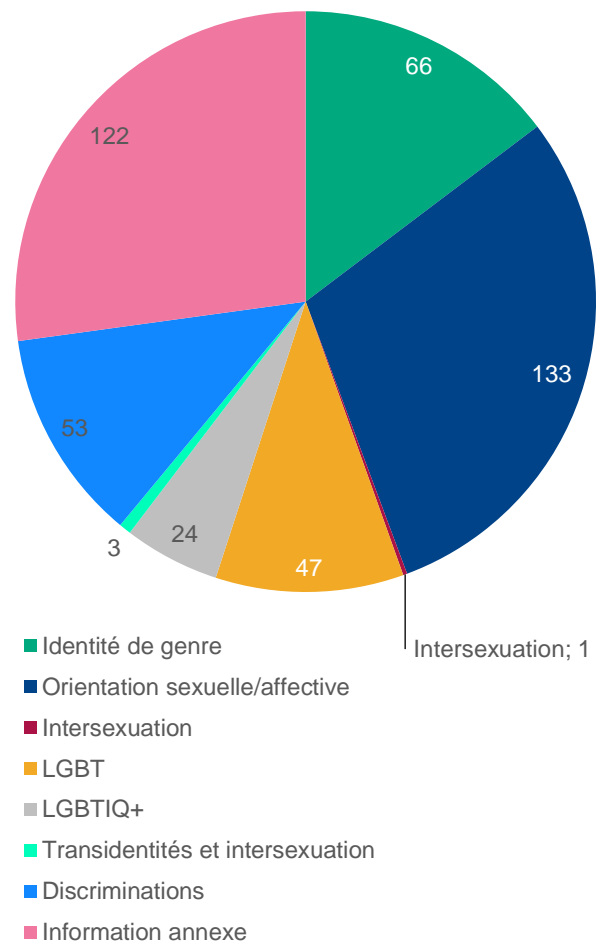
Le média 20 minutes a été le plus productif durant la période analysée avec 449 articles publiés, pour une moyenne de 0,06. 1 article (0,2%) est de catégorie 1, 244 (54,3%) de catégorie 2, 204 (45,4%) de catégorie 3 et 0 de catégorie 4.

Le 20 minutes est le média avec le plus grand corpus recensé. Aucun article n'est de catégorie 4, une courte majorité se trouve en catégorie 2. Nous recommandons de faire attention à la nominalisation (15,6%) ainsi qu'aux définitions (6,5%) qui peuvent être incorrectes. Des ressources sont incluses sous certains articles, ce qui est une démarche importante de sensibilisation, mais il serait intéressant d'y penser également dans le corps du texte avec par exemple une mise en avant d'avis experts.

### Raison du sujet

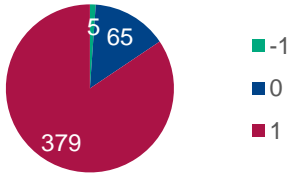


### Thématiques générales

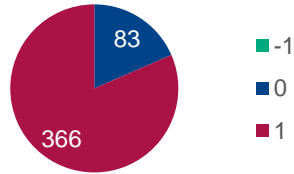




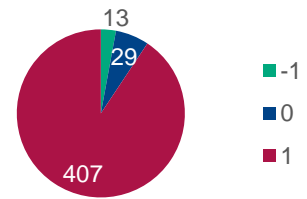
### Titre



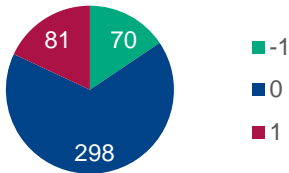
### Image



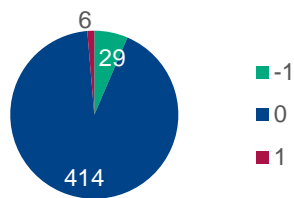
### Termes



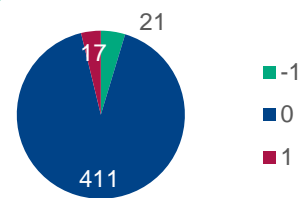
### Nominalisation



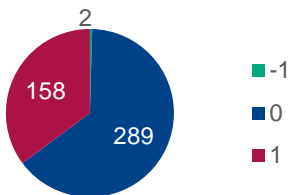
### Définitions



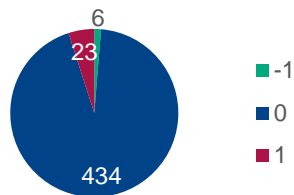
### Voyeurisme



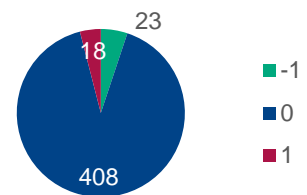
### Infos juridiques



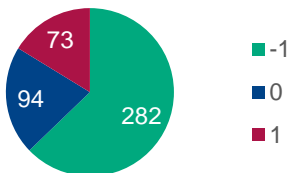
### Positionnement et angle



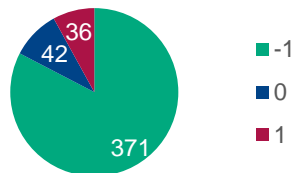
### Stéréotypes



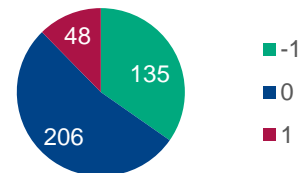
### Personnes concernées



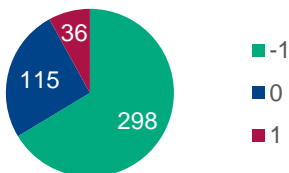
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

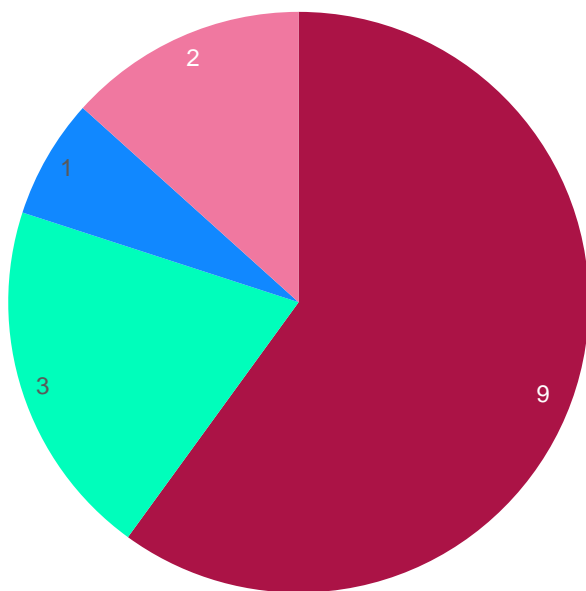
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## La Télé

15 sujets TV nous proviennent de La Télé durant la période analysée, pour une moyenne de 0,19. 0 sujet de catégorie 1, 12 (80%) de catégorie 2, 3 (20%) de catégorie 3 et 0 de catégorie 4.

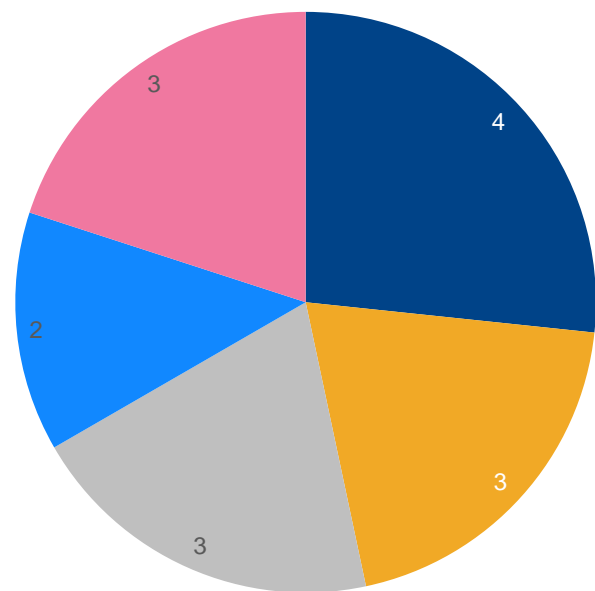
L'échantillon analysé étant réduit, il n'est pas possible d'en tirer des conclusions significatives. Nous pouvons néanmoins noter que la moyenne de ce média est plus élevée que la moyenne générale. Nous recommandons comme amélioration de donner la parole aux personnes concernées qui sont peu présentes dans notre recensement.

### Raison du sujet



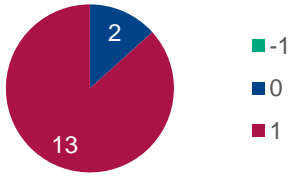
- Faits divers ; 0
- Actu. Culturelles ; 0
- Politique
- Portrait ; 0
- Opinions ; 0
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People ; 0
- Actu sportives ; 0
- Autres ; 0

### Thématiques générales

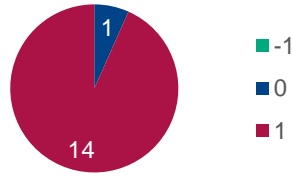


- Identité de genre ; 0
- Orientation sexuelle/affective
- Intersexuation ; 0
- LGBT
- LGBTQI+
- Transidentités et intersexuation ; 0
- Discriminations
- Information annexe

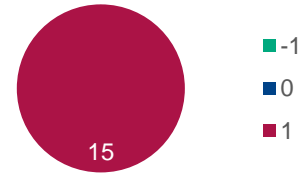
### Titre



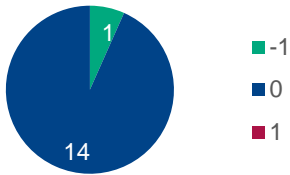
### Image



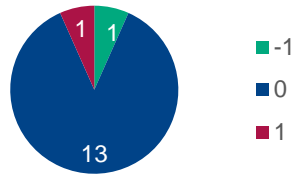
### Termes



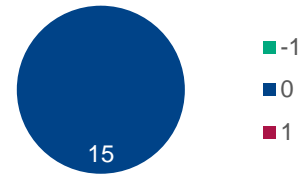
### Nominalisation



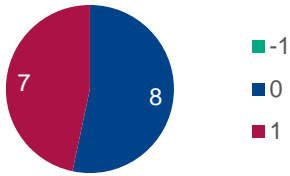
### Définitions



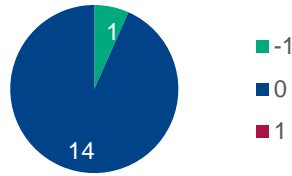
### Voyeurisme



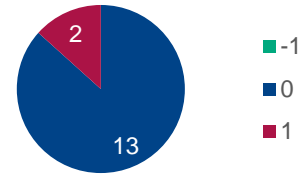
### Infos juridiques



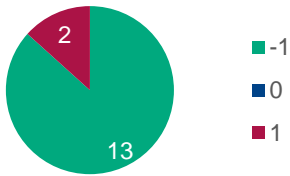
### Positionnement et angle



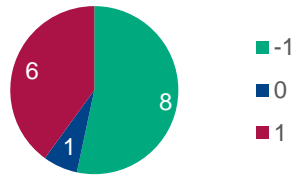
### Stéréotypes



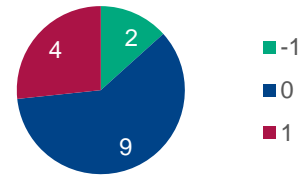
### Personnes concernées



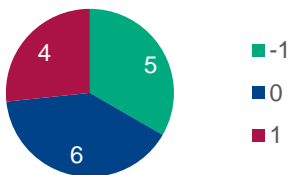
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

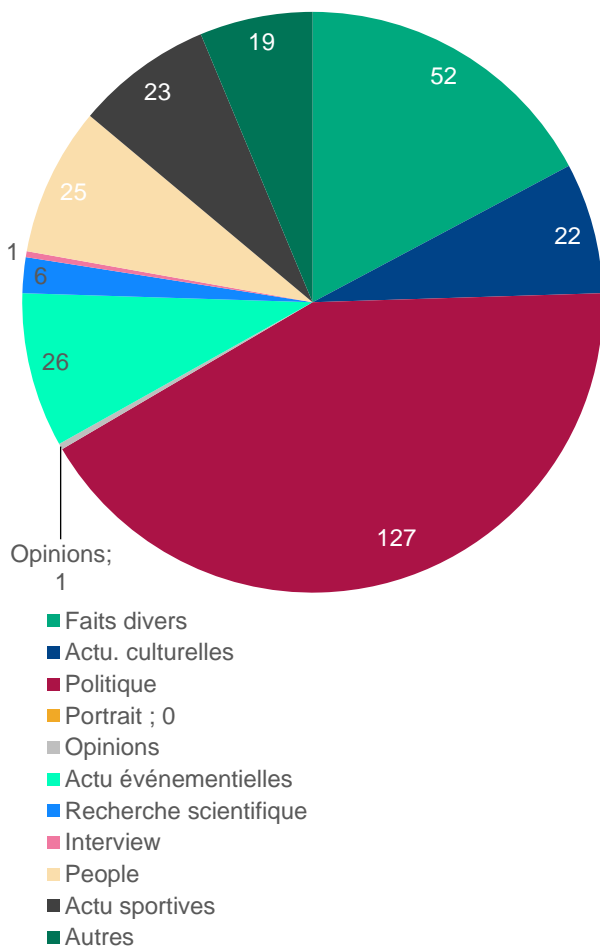
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## lematin.ch

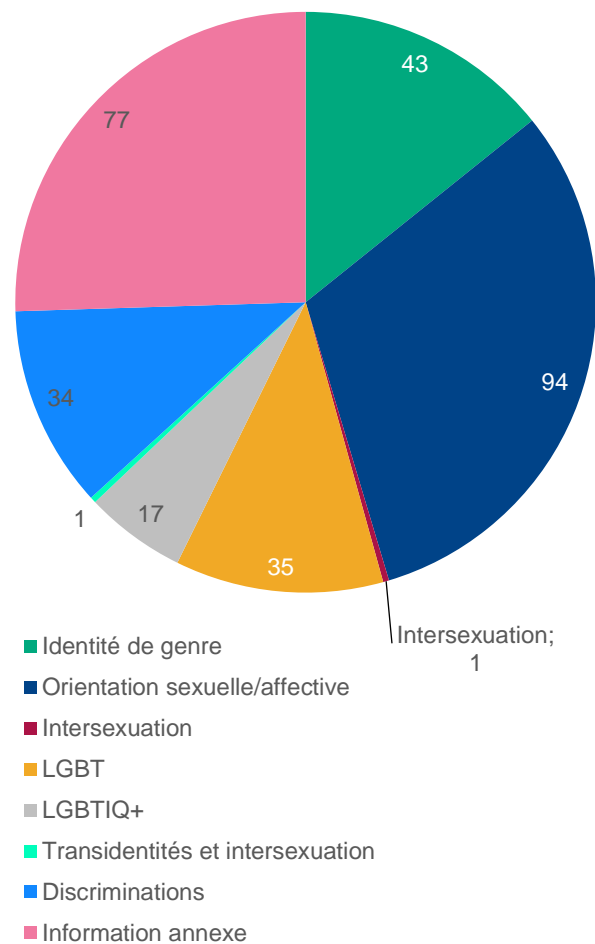
302 articles ont été publiés par lematin.ch durant la période analysée, pour une moyenne de 0,06. 1 article (0,3%) est de catégorie 1, 165 (54,6%) de catégorie 2, 136 (45%) de catégorie 3 et 0 de catégorie 4.

Un peu plus de la moitié des articles sont en catégorie 2. Nous remarquons néanmoins que lorsque des définitions ont été données (6,6% des articles), elles sont à chaque fois incorrectes. Le média gagnerait également à mettre en avant plus d'avis experts.

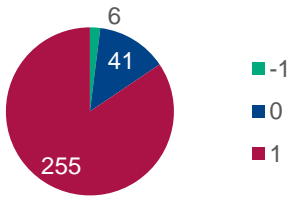
### Raison du sujet



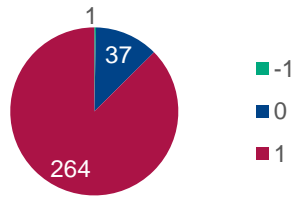
### Thématiques générales



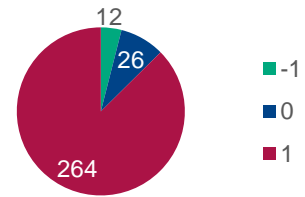
### Titre



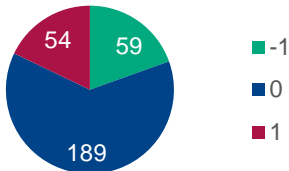
### Image



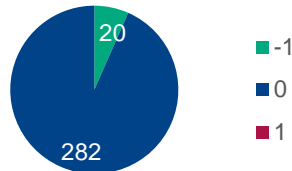
### Termes



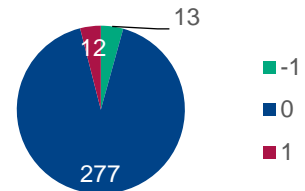
### Nominalisation



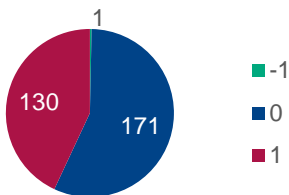
### Définitions



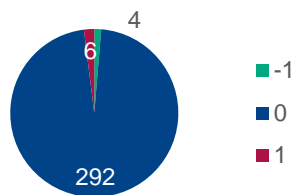
### Voyeurisme



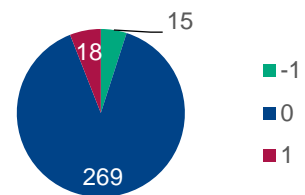
### Infos juridiques



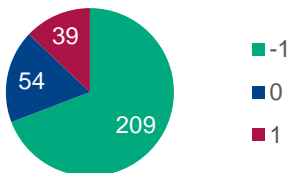
### Positionnement et angle



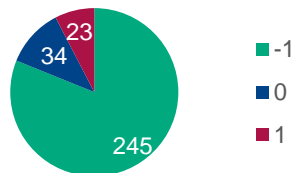
### Stéréotypes



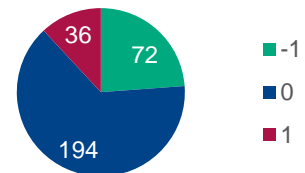
### Personnes concernées



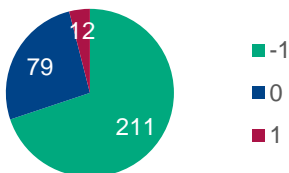
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## Canal 9

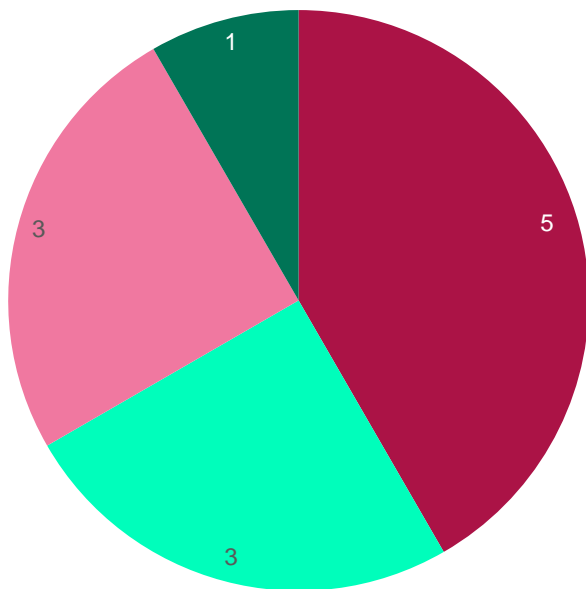
12 sujets TV de Canal 9 ont été analysés entre juillet 2021 et novembre 2022, pour une moyenne de 0,26.

1 (8,3%) sujet est de catégorie 1, 11 (91,7%) de catégorie 2, 0 de catégorie 3 et 0 de catégorie 4.

L'échantillon des sujets de Canal 9 étant assez restreint, les résultats doivent être appréhendés avec prudence. Nous notons en tout cas que la moyenne est plutôt haute en comparaison des autres médias.

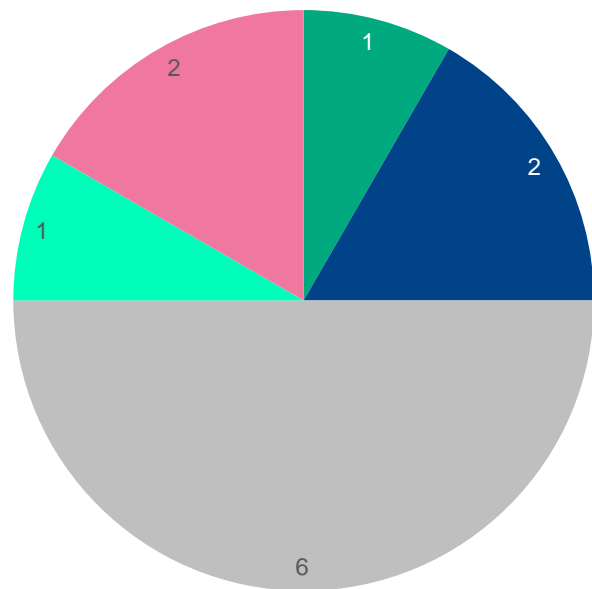
La plupart des sujets sont en catégorie 2, d'ailleurs les critères titre, image, termes et statistiques n'ont aucun point négatif. Néanmoins, nous recommandons une attention particulière vis-à-vis des stéréotypes (25% de cas) et une visibilité des personnes concernées.

### Raison du sujet



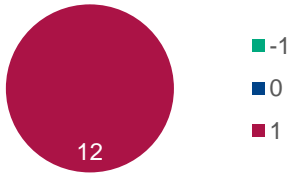
- Faits divers ; 0
- Actu. Culturelles ; 0
- Politique
- Portrait ; 0
- Opinions ; 0
- Actu événementielles
- Recherche scientifique ; 0
- Interview
- People ; 0
- Actu sportives ; 0
- Autres

### Thématiques générales

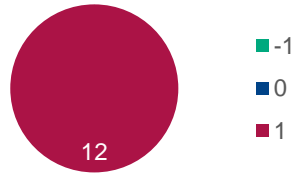


- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affektive
- Intersexuation ; 0
- LGBT ; 0
- LGBTIQ+
- Transidentités et intersexuation
- Discriminations ; 0
- Information annexe

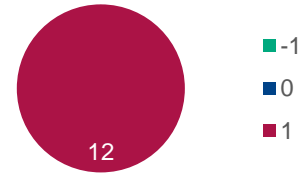
### Titre



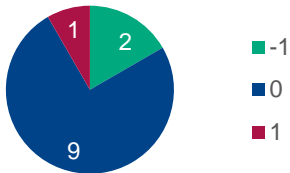
### Image



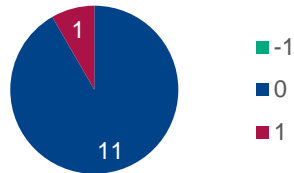
### Termes



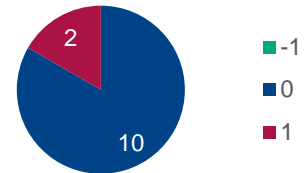
### Nominalisation



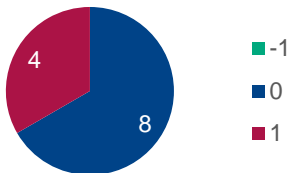
### Définitions



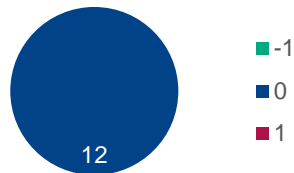
### Voyeurisme



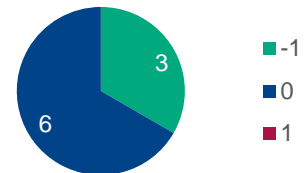
### Infos juridiques



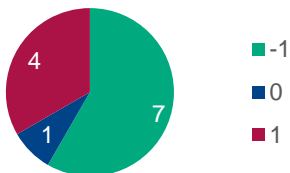
### Positionnement et angle



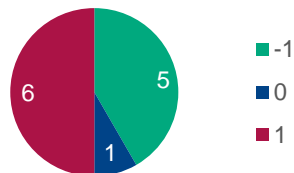
### Stéréotypes



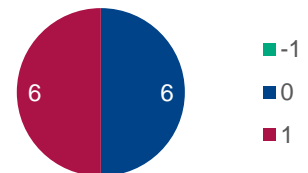
### Personnes concernées



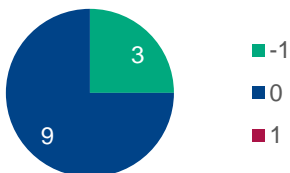
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

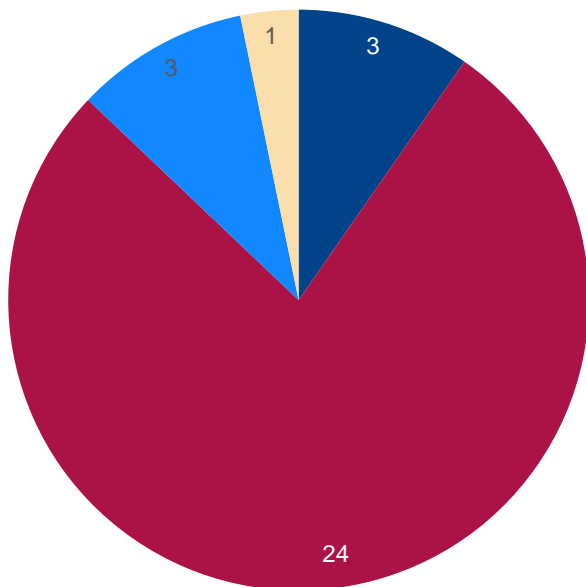
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## swissinfo.ch

31 articles de swissinfo.ch ont été analysés, pour une moyenne de 0,14. 1 article (3,2%) est de catégorie 1, 20 (64,5%) de catégorie 2, 10 (32,3%) de catégorie 3 et 0 de catégorie 4.

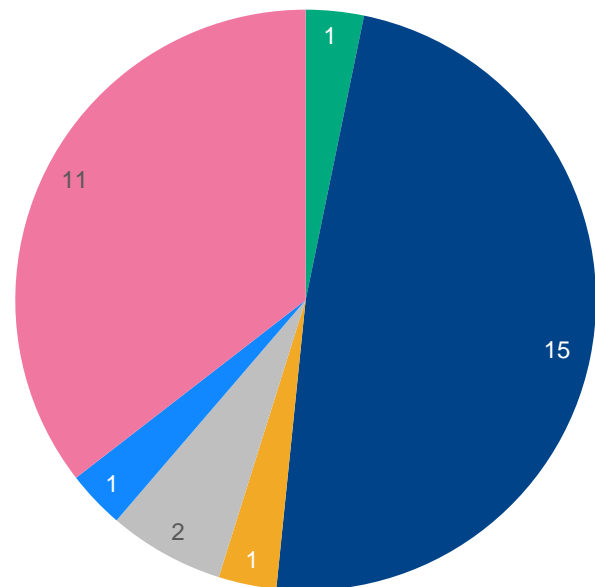
A nouveau, l'échantillon de ce média est plutôt petit. Il y a un avis expert directement ou indirectement cité dans un peu plus de la moitié des articles, ce qui est bien en comparaison du reste du corpus. Nous recommandons néanmoins de faire attention aux définitions, incorrectes dans 12,9% des articles.

### Raison du sujet



- Faits divers ; 0
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait ; 0
- Opinions ; 0
- Actu événementielles ; 0
- Recherche scientifique
- Interview ; 0
- People
- Actu sportives ; 0
- Autres ; 0

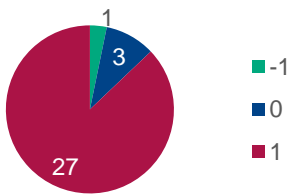
### Thématiques générales



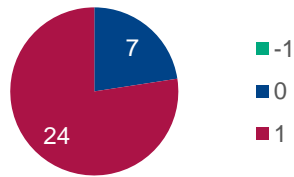
- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affective
- Intersexuation ; 0
- LGBT
- LGBTIQ+
- Transidentités et intersexuation ; 0
- Discriminations
- Information annexe



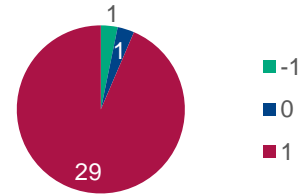
### Titre



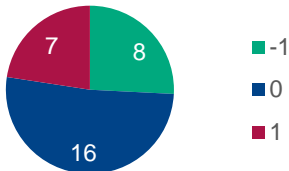
### Image



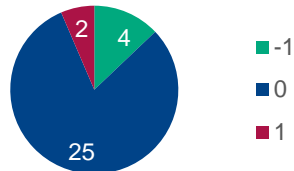
### Termes



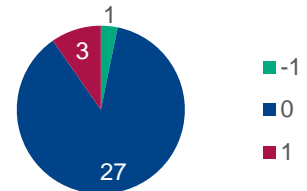
### Nominalisation



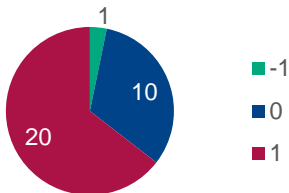
### Définitions



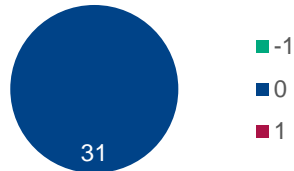
### Voyeurisme



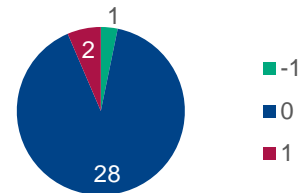
### Infos juridiques



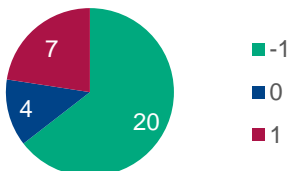
### Positionnement et angle



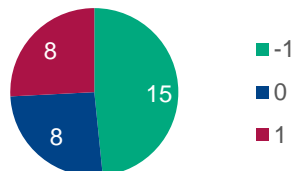
### Stéréotypes



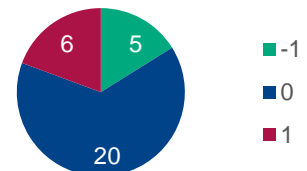
### Personnes concernées



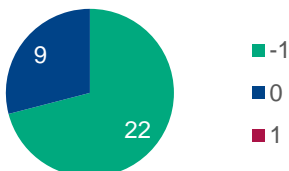
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

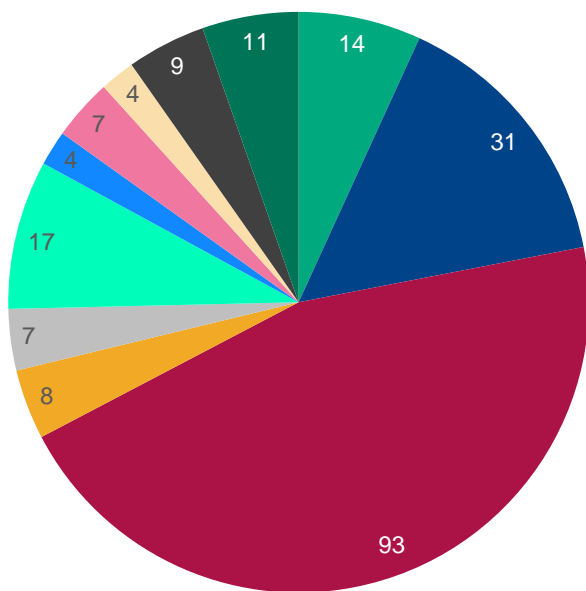
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## La Liberté

La Liberté a publié 205 articles sur la période analysée, pour une moyenne de 0,01. 4 articles (2%) sont de catégorie 1, 71 (34,6%) de catégorie 2, 127 (62%) de catégorie 3 et 3 (1,5%) de catégorie 4.

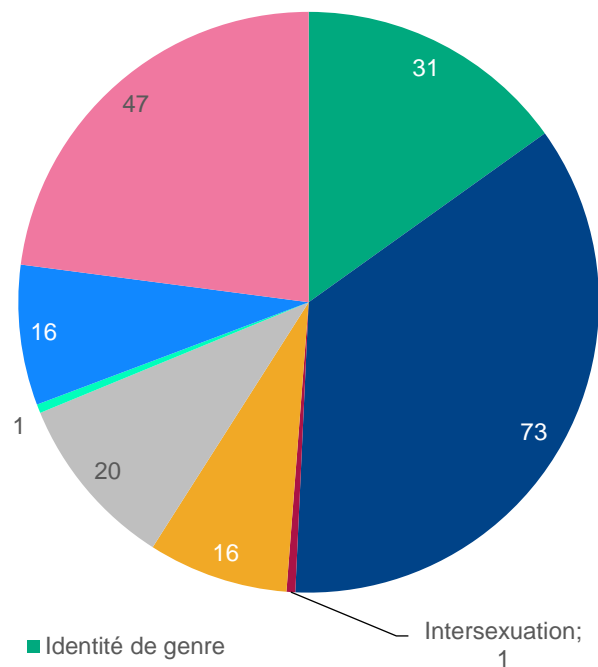
Une majorité des articles de ce média sont en catégorie 3, ce qui explique la moyenne plutôt faible. Une attention aux stéréotypes (présents dans 8,3% des articles), à la nominalisation (dans 16,6%) et aux définitions (incorrectes dans 9,8% des articles) doit être réalisée. Davantage d'avis experts représentés permettrait d'améliorer la moyenne.

### Raison du sujet



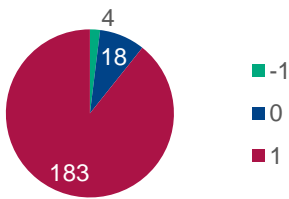
- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People
- Actu sportives
- Autres

### Thématiques générales

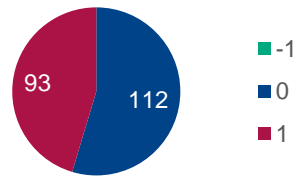


- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affektive
- Intersexuation
- LGBT
- LGBTIQ+
- Transidentités et intersexuation
- Discriminations
- Information annexe

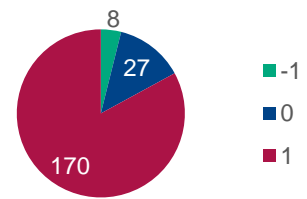
### Titre



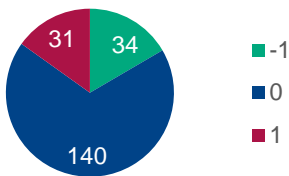
### Image



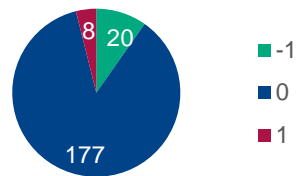
### Termes



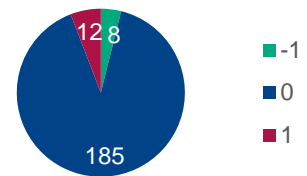
### Nominalisation



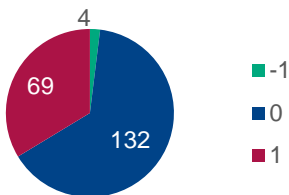
### Définitions



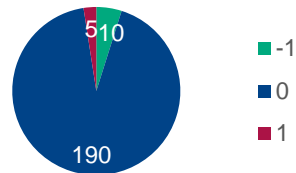
### Voyeurisme



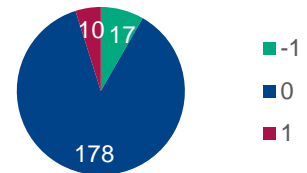
### Infos juridiques



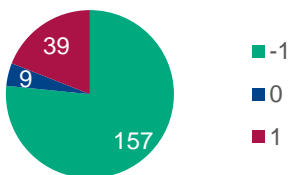
### Positionnement et angle



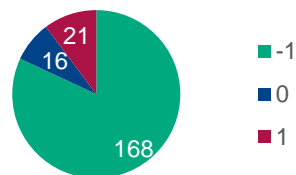
### Stéréotypes



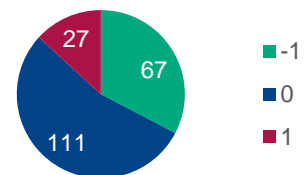
### Personnes concernées



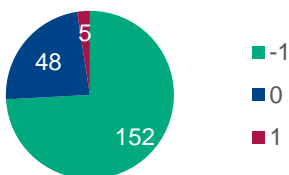
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

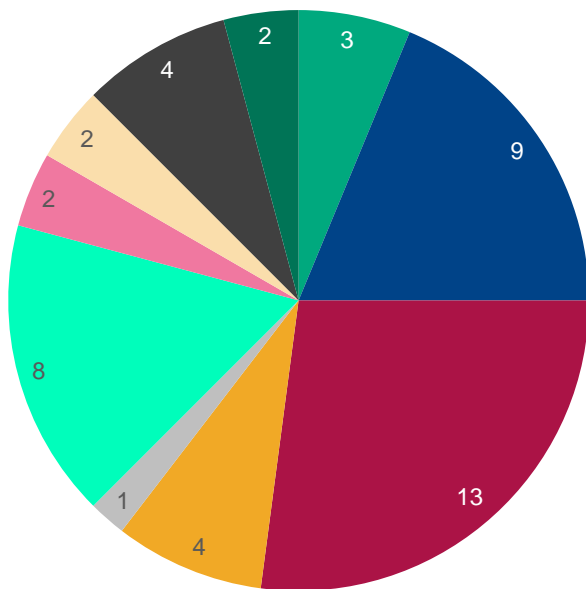
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## Le Matin Dimanche

48 articles sur les thématiques LGBTIQ+ ont été publiés dans le journal hebdomadaire Le Matin Dimanche, pour une moyenne de 0,03. 1 article (2,1%) est de catégorie 1, 22 (45,8%) de catégorie 2, 25 (52,1%) de catégorie 3 et 0 de catégorie 4.

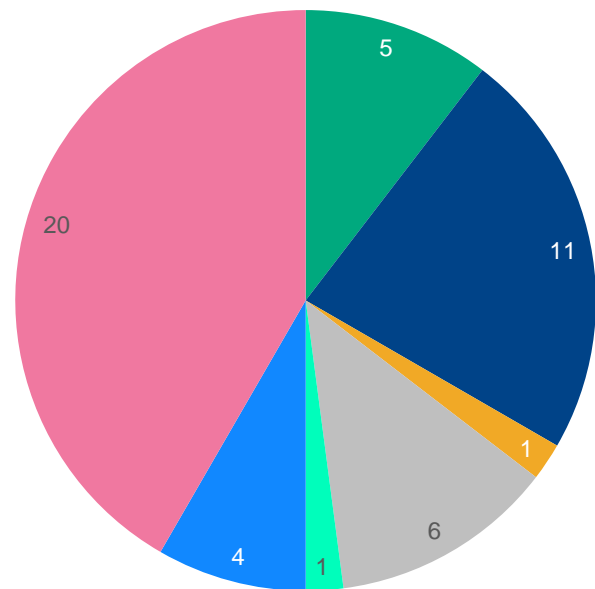
L'échantillon du Matin Dimanche est restreint, mais nous remarquons tout de même que près d'un article sur 3 (27,1%) nominalise les termes à utiliser. De plus, dans 12,5% des cas, les définitions sont incorrectes et dans 10,4% des éléments voyeuristes sont présents. Nous recommandons ainsi de porter une attention particulière à ces trois critères.

### Raison du sujet



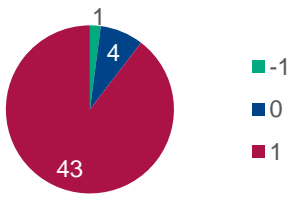
- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions
- Actu événementielles
- Recherche scientifique ; 0
- Interview
- People
- Actu sportives
- Autres

### Thématiques générales

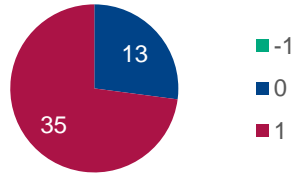


- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affektive
- Intersexuation ; 0
- LGBT
- LGBTIQ+
- Transidentités et intersexuation
- Discriminations
- Information annexe

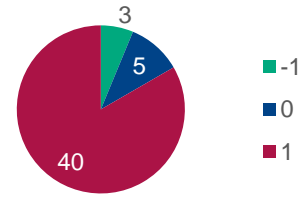
### Titre



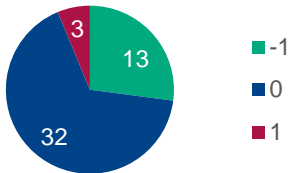
### Image



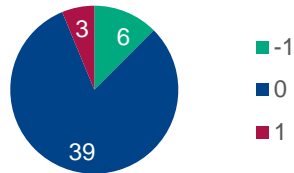
### Termes



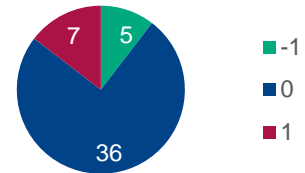
### Nominalisation



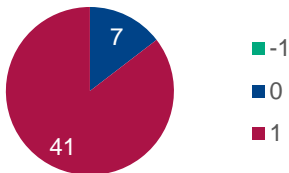
### Définitions



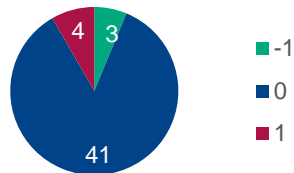
### Voyeurisme



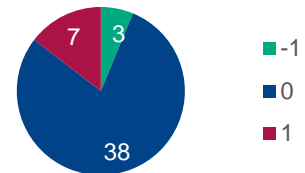
### Infos juridiques



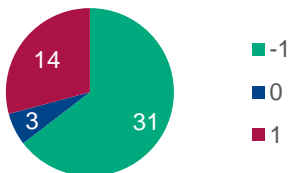
### Positionnement et angle



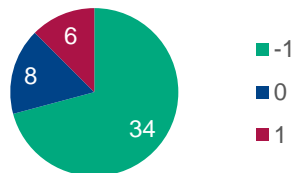
### Stéréotypes



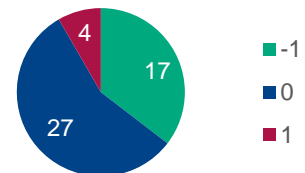
### Personnes concernées



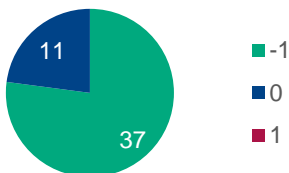
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

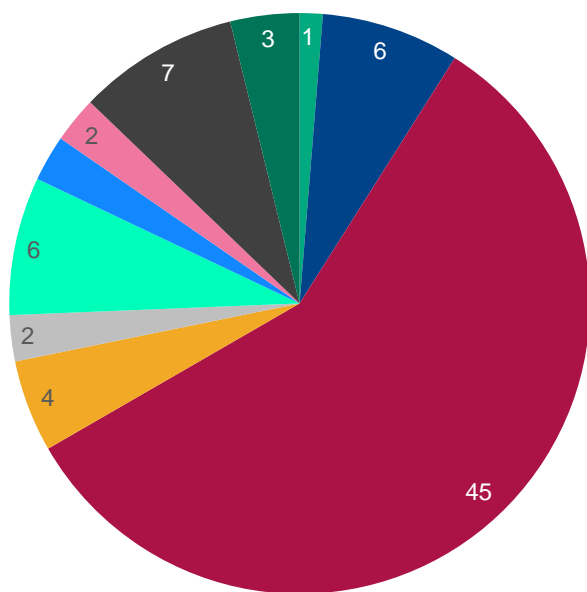
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## Arcinfo

Nous avons analysé 78 articles provenant d'Arcinfo, pour une moyenne de 0,05. 2 articles (2,3%) sont de catégorie 1, 34 (43,6%) de catégorie 2, 42 (53,8%) de catégorie 3 et 0 de catégorie 4.

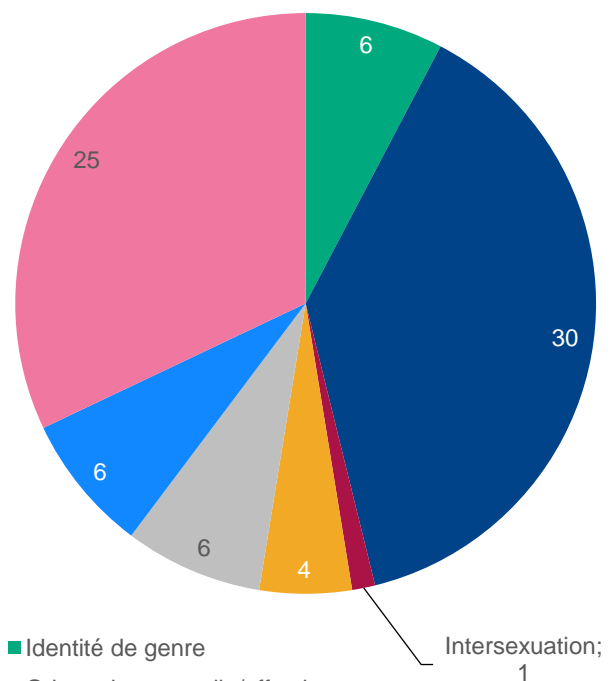
Une majorité des articles se trouvent dans la catégorie 3. Cela peut s'expliquer entre autres par le fait que des cas de nominalisation se trouvent dans presque 1 article sur 5 (19,2%). De plus, des définitions incorrectes et des stéréotypes sont présents dans 12,8% des articles. En plus de faire attention à l'amélioration des critères précédents, nous recommandons de plus donner la parole aux personnes concernées et expertes.

### Raison du sujet



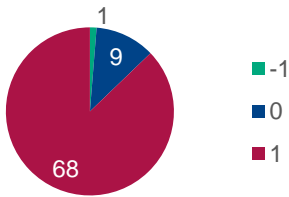
- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People ; 0
- Actu sportives
- Autres

### Thématiques générales

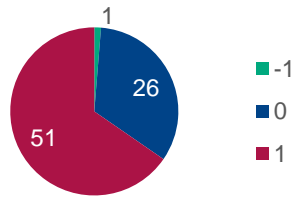


- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affektive
- Intersexuation
- LGBT
- LGBTIQ+
- Transidentités et intersexuation ; 0
- Discriminations
- Information annexe

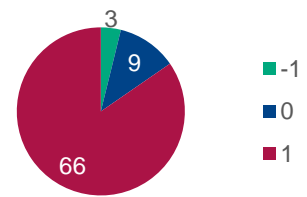
### Titre



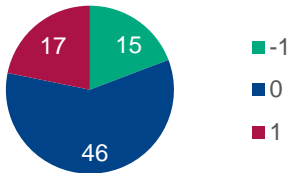
### Image



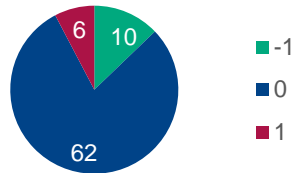
### Termes



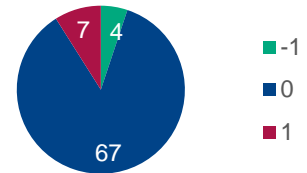
### Nominalisation



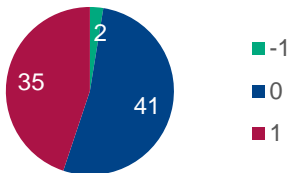
### Définitions



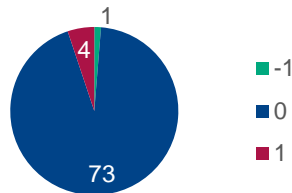
### Voyeurisme



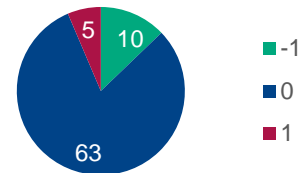
### Infos juridiques



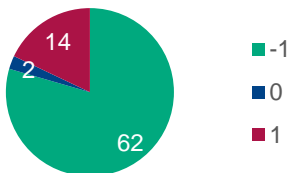
### Positionnement et angle



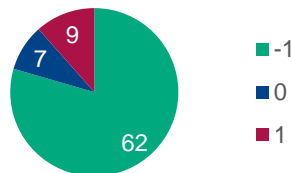
### Stéréotypes



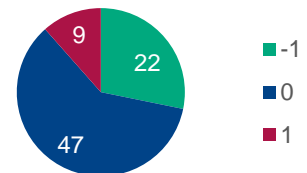
### Personnes concernées



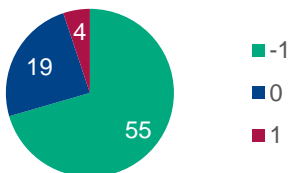
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

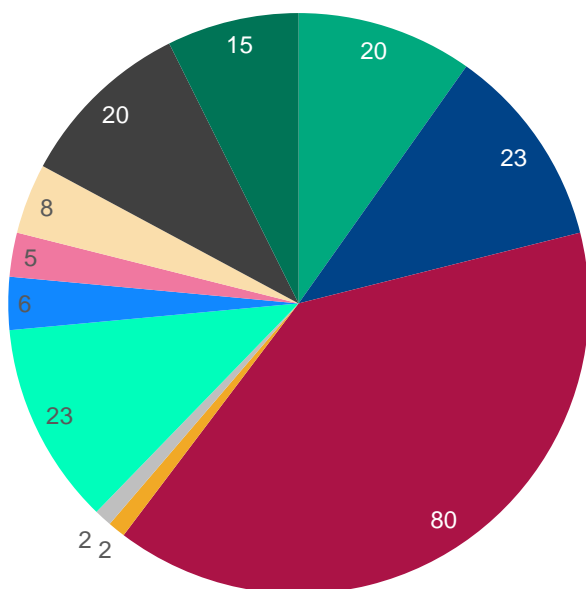
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## watson.ch

202 articles et 2 vidéos, soit 204 sujets médiatiques, ont été analysés pour watson.ch durant la période de veille, pour une moyenne de 0,04. 3 sujets (1,5%) sont de catégorie 1, 90 (44,1%) de catégorie 2, 110 (53,9%) de catégorie 3 et 1 (0,5%) de catégorie 4.

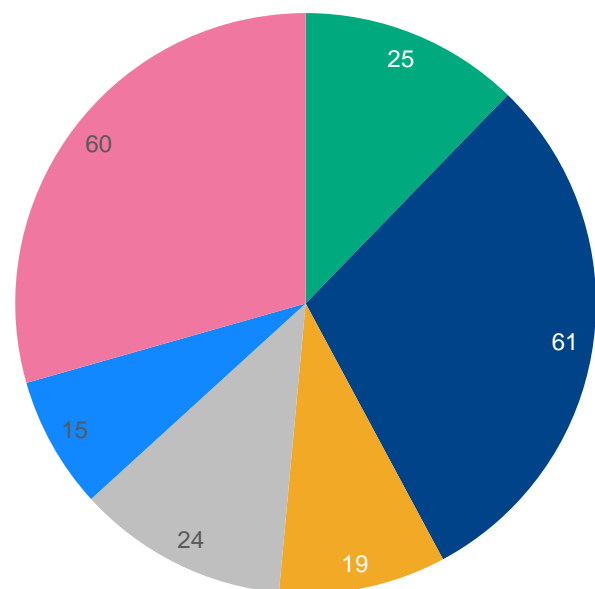
La catégorie 3 est la plus représentée parmi l'échantillon watson.ch. Il y a en effet dans plus d'un article sur 5 de la nominalisation (21,8%) et les définitions sont incorrectes dans 7,9% des cas. Nous recommandons de faire attention à ces éléments et d'interroger davantage de personnes expertes sur ces sujets.

### Raison du sujet



- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People
- Actu sportives
- Autres

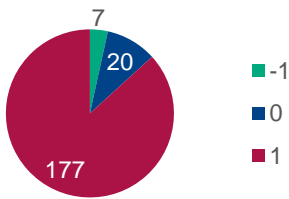
### Thématiques générales



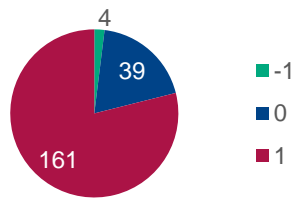
- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affektive
- Intersexuation ; 0
- LGBT
- LGBTIQ+
- Transidentités et intersexuation ; 0
- Discriminations
- Information annexe



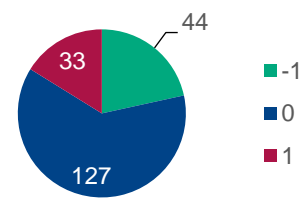
### Titre



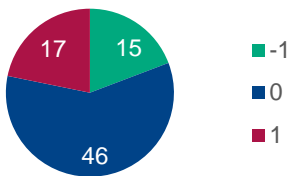
### Image



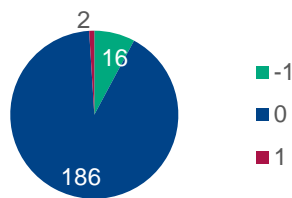
### Termes



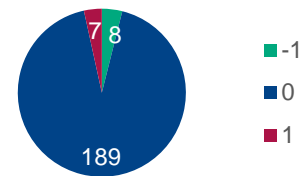
### Nominalisation



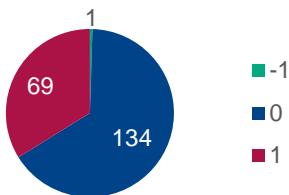
### Définitions



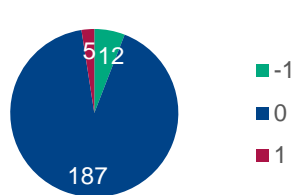
### Voyeurisme



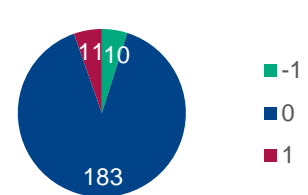
### Infos juridiques



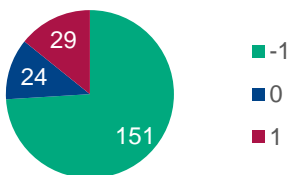
### Positionnement et angle



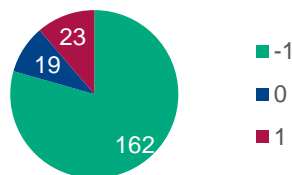
### Stéréotypes



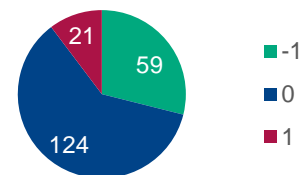
### Personnes concernées



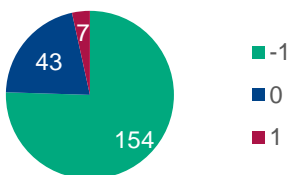
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

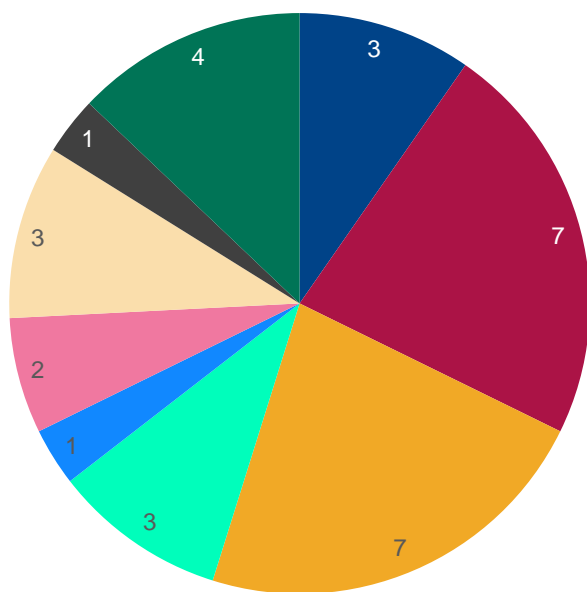
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## L'illustré

31 sujets médiatiques de l'illustré ont été analysés : 30 articles et 1 épisode de podcast, pour une moyenne de 0,12. 3 articles (9,7%) sont de catégorie 1, 20 (64,5%) de catégorie 2, 8 (25,8%) de catégorie 3 et 0 de catégorie 4.

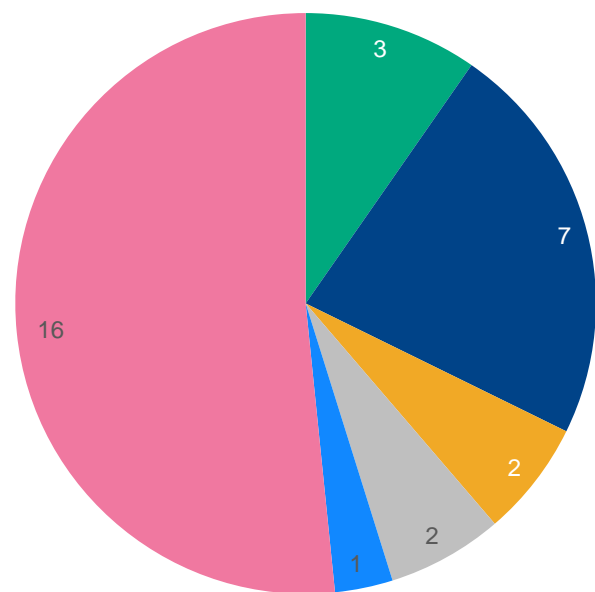
Bien que cet échantillon soit assez petit, nous pouvons néanmoins noter que dans 22,6% des articles, la nominalisation est présente. 12,9% des articles contiennent également une définition incorrecte. Nous recommandons de travailler ces deux points. Par contre, plus de la moitié des articles donnent la parole à des personnes concernées, ce qui est bien en lien avec le type de média qu'est l'illustré.

### Raison du sujet



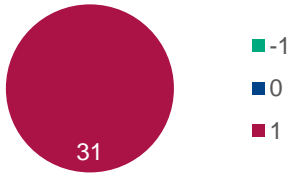
- Faits divers ; 0
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions ; 0
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People
- Actu sportives
- Autres

### Thématiques générales

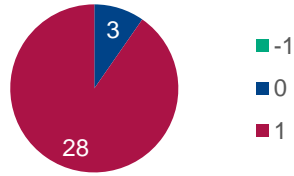


- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affective
- Intersexuation ; 0
- LGBT
- LGBTQI+
- Transidentités et intersexuation ; 0
- Discriminations
- Information annexe

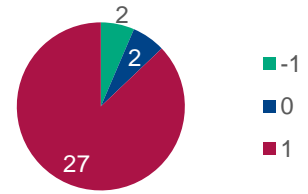
### Titre



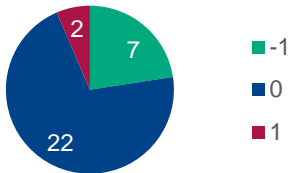
### Image



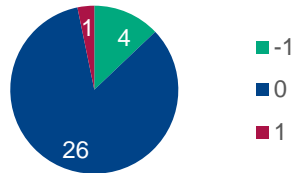
### Termes



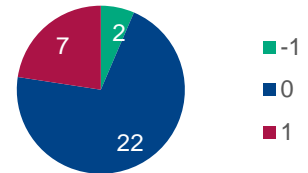
### Nominalisation



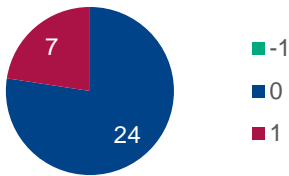
### Définitions



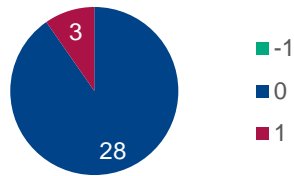
### Voyeurisme



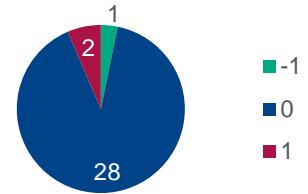
### Infos juridiques



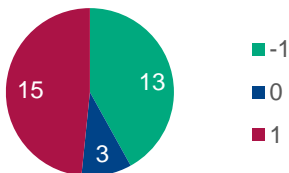
### Positionnement et angle



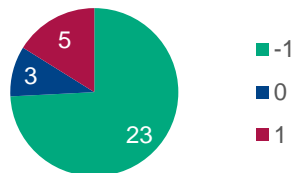
### Stéréotypes



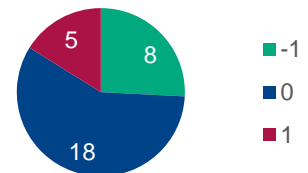
### Personnes concernées



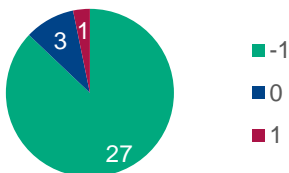
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

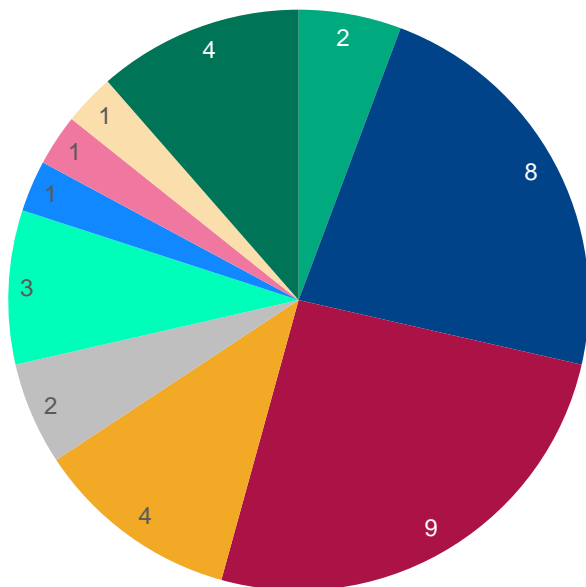
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## Femina

35 articles publiés dans le Femina ont été analysés pour une moyenne de 0,07. 1 article (2,9%) est de catégorie 1, 21 (60%) de catégorie 2, 13 (37,1%) de catégorie 3 et 0 de catégorie 4.

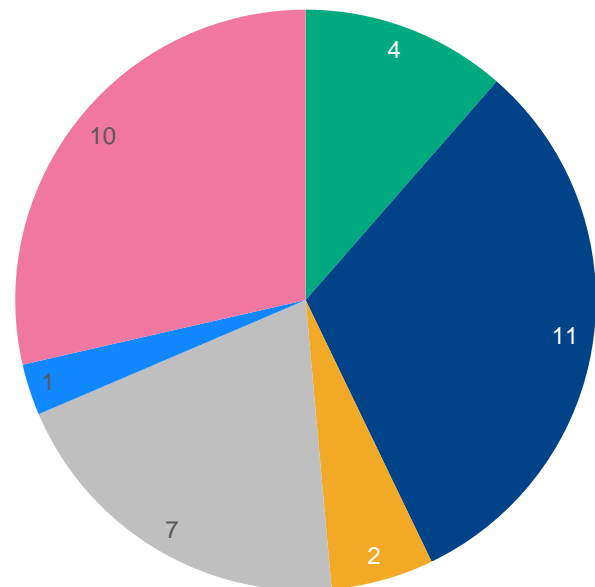
L'échantillon est assez restreint, les résultats ne peuvent donc pas être généralisés, mais dans 11,4% des articles, la nominalisation est utilisée. Nous recommandons également de donner la parole à des personnes expertes de ces sujets.

### Raison du sujet



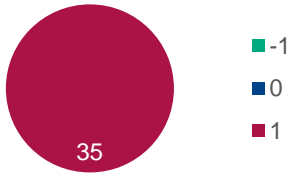
- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People
- Actu sportives ; 0
- Autres

### Thématiques générales

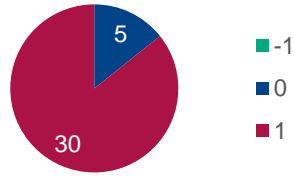


- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affective
- Intersexualité ; 0
- LGBT
- LGBTQI+
- Transidentités et intersexualité ; 0
- Discriminations
- Information annexe

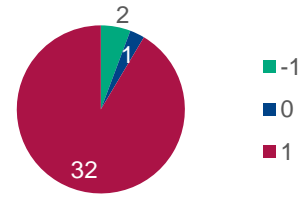
### Titre



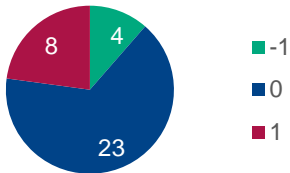
### Image



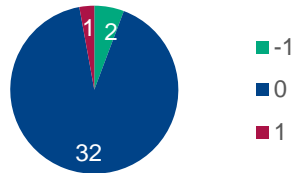
### Termes



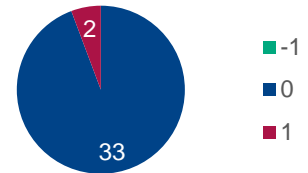
### Nominalisation



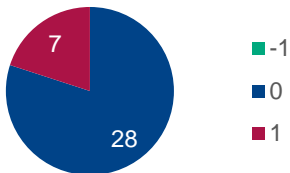
### Définitions



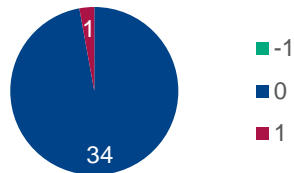
### Voyeurisme



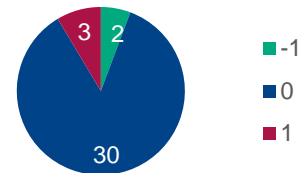
### Infos juridiques



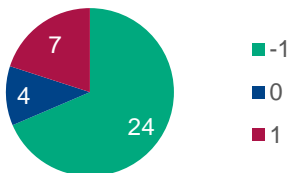
### Positionnement et angle



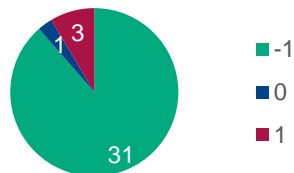
### Stéréotypes



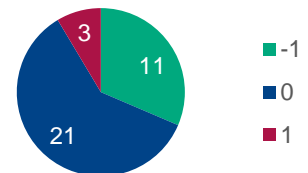
### Personnes concernées



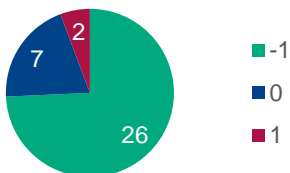
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

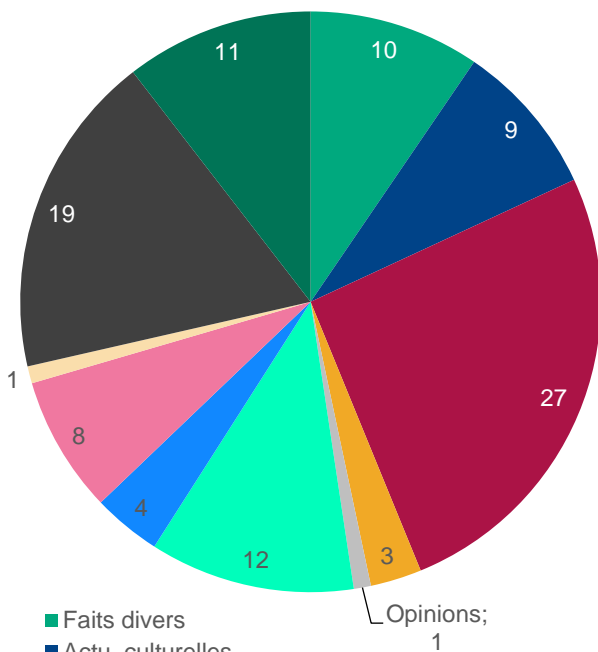
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## blick.ch

Ce média a été ajouté le 21 février 2022, il n'était donc pas dans la veille lors de la votation du 26 septembre 2021 sur l'ouverture du mariage civil ni lors de l'entrée en vigueur du changement d'état civil facilité le 1er janvier 2022. Au total, nous avons analysé 105 articles publiés sur blick.ch pour une moyenne de 0,09. 1 article (1%) est de catégorie 1, 61 (58%) de catégorie 2, 43 (41%) de catégorie 3 et 0 de catégorie 4.

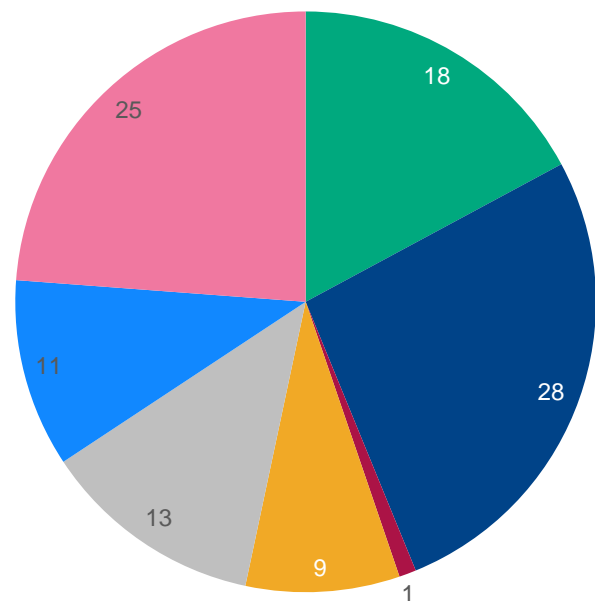
La plupart des articles traitent correctement de ces thématiques, mais nous relevons que 20% utilisent la nominalisation des termes et que les définitions données sont le plus souvent incorrectes. En plus de ces points d'attention, il serait également intéressant de faire plus souvent appel à des avis experts dans les articles.

### Raison du sujet



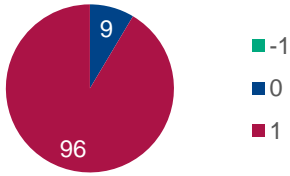
- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait
- Opinions
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview
- People
- Actu sportives
- Autres

### Thématiques générales

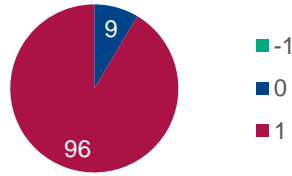


- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affective
- Intersexuation
- LGBT
- LGBTQI+
- Transidentités et intersexuation ; 0
- Discriminations
- Information annexe

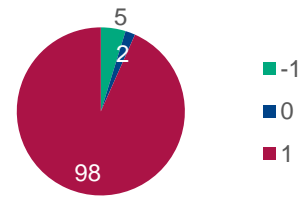
### Titre



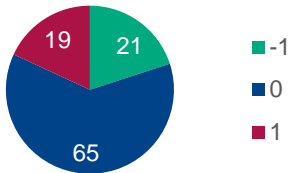
### Image



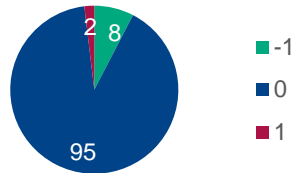
### Termes



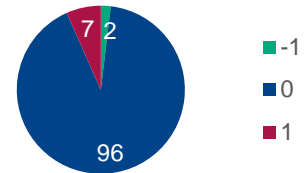
### Nominalisation



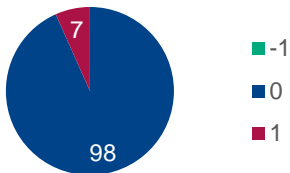
### Définitions



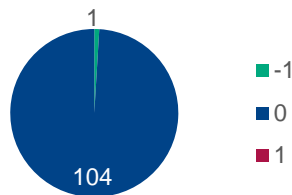
### Voyeurisme



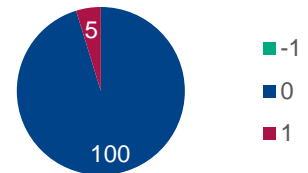
### Infos juridiques



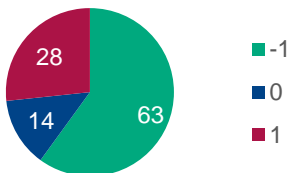
### Positionnement et angle



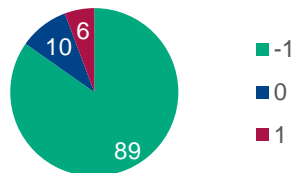
### Stéréotypes



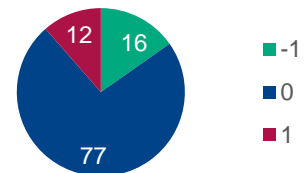
### Personnes concernées



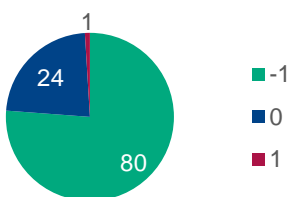
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

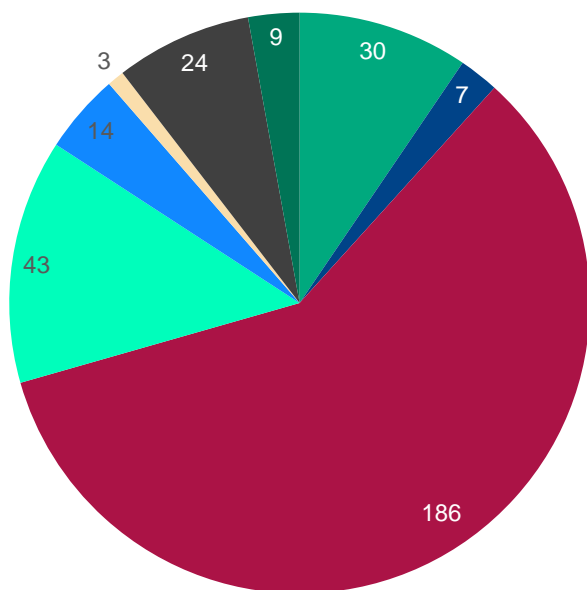
Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## ATS

En plus des papiers de l'ATS avec le mot-clé « LGBTQI+ » qui nous sont envoyés (25), nous avons sélectionné tous les sujets signés uniquement « ATS » de notre veille. Nous avons ainsi 316 articles analysés, pour une moyenne de -0,01. 0 article de catégorie 1, 103 (32,6%) de catégorie 2, 212 (67,1%) de catégorie 3 et 1 (0,3%) de catégorie 4. Enfin, le critère de l'image n'a pas été utilisé car il n'est pas pertinent pour le type de média qu'est l'ATS.

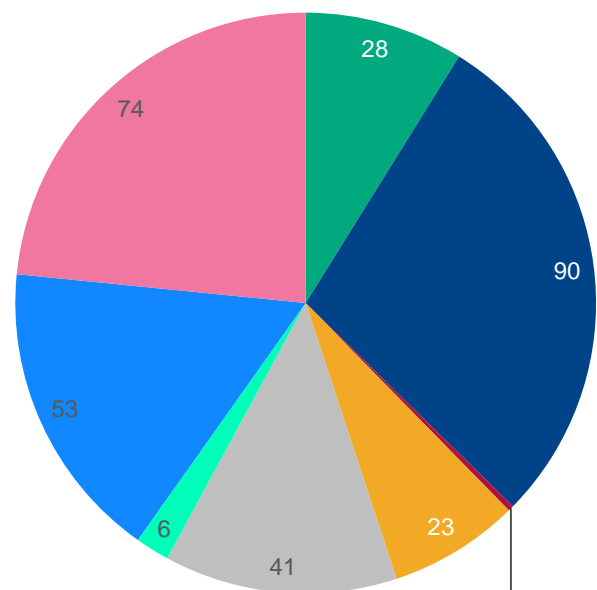
Les articles sont majoritairement dans la catégorie 3 et donc stéréotypés. 17,7% des articles utilisent la nominalisation. De plus, dans presque 1 article sur 10 (8,9%), les définitions données sont incorrectes. Cela est problématique car les informations données par l'ATS vont être reprises par les autres médias. Enfin, même si ce n'est pas sa vocation première, il serait intéressant que l'ATS mette plus en avant la parole des personnes concernées.

### Raison du sujet



- Faits divers
- Actu. culturelles
- Politique
- Portrait ; 0
- Opinions ; 0
- Actu événementielles
- Recherche scientifique
- Interview ; 0
- People
- Actu sportives
- Autres

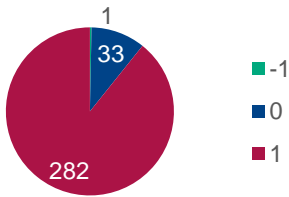
### Thématiques générales



- Identité de genre
- Orientation sexuelle/affektive
- Intersexuation
- LGBT
- LGBTIQ+
- Transidentités et intersexuation
- Discriminations
- Information annexe



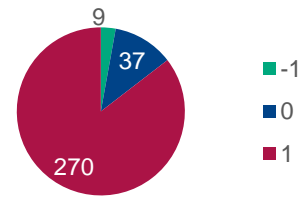
### Titre



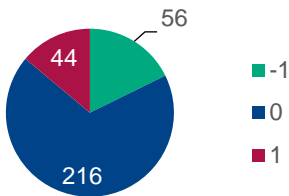
### Image

Média non concerné

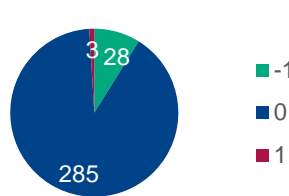
### Termes



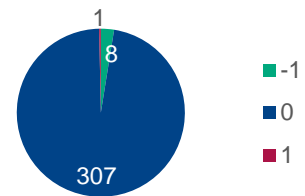
### Nominalisation



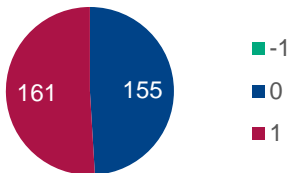
### Définitions



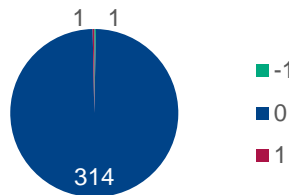
### Voyeurisme



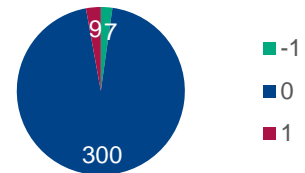
### Infos juridiques



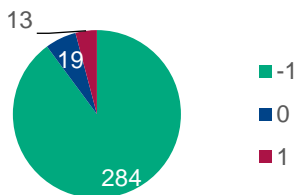
### Positionnement et angle



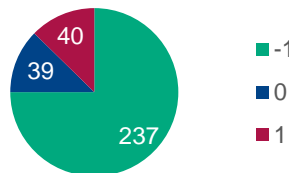
### Stéréotypes



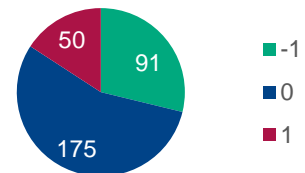
### Personnes concernées



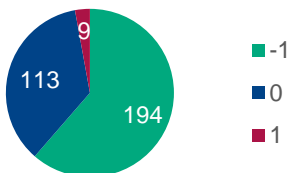
### Avis expert



### Statistiques et aspect social



### Ressources



-1  
inadéquat,  
stéréotypé

0  
neutre,  
générique

1  
adéquat,  
correct

Voir les pages 15 et 16 pour plus de détails.

## Conclusion

Suite à ces différentes analyses, nous remarquons que le traitement médiatique des thématiques LGBTIQ+ reste stéréotypé. Il reste cependant non-discriminant dans la plupart des cas. D'ailleurs, les titres et les images ne sont pas, en grande majorité, sensationnalistes. Les termes sont globalement corrects, ce qui montre que les journalistes connaissent certains des enjeux liés à ces thématiques. Néanmoins, un effort reste à produire sur plusieurs points :

### La nominalisation

Les termes doivent être utilisés comme des adjectifs pour ne pas altérer les personnes concernées.

### Les définitions

Bien qu'assez peu répandues, elles sont régulièrement incorrectes lorsqu'elles sont présentes.

### La présence des personnes concernées, et expertes

Elles sont peu représentées, or il est nécessaire de leur donner la parole pour de meilleures représentations médiatiques.

De plus, nous traitons des thématiques LGBTIQ+ mais derrière cet acronyme, chaque lettre a sa réalité et son traitement médiatique. Les questions d'intersexuation sont par exemple très peu visibles dans les médias. Nous remarquons également que les critères sont plus souvent positifs (codage 1) dans les sujets sur les orientations sexuelles et affectives que dans ceux traitant des identités de genre. Une sensibilisation doit donc être effectuée sur ces différents vécus.

De ce fait, décadréE met en place des outils à destination des journalistes pour un traitement médiatique respectueux des thématiques LGBTQ+. Fort de la veille mais également d'une journée de co-construction et de formations, ces outils sont développés pour être au plus proche des besoins des journalistes. En parallèle de cette recherche, des recommandations générales ainsi que des recommandations spécifiques sur les transidentités et la non-binarité, les familles arc-en-ciel, l'intersexuation et les personnes LGBTQ+ en situation de migration forcée ont été publiées sur le site de l'institut. Des fiches thématiques, qui permettent d'approfondir ces thématiques avec des déconstructions de mythes, des chiffres et des ressources sont disponibles sur demande. Enfin, le lexique inclus dans ce rapport est également mis en page individuellement et à disposition des médias.



## | Bibliographie

**Beaubatie Emmanuel** (2021), *Transfuges de sexe. Passer les frontières du genre*, La Découverte.

**Billard Thomas J** (2016), *Writing in the Margins: Mainstream News Media Representations of Transgenderism\**, Université de Californie du Sud, mimeo, 20p.

**Brun Josette** (2020), Femmes musulmanes : quel message les médias relaient-ils ?, in : Josette Brun (dir.) *De l'exclusion à la solidarité. Regards intersectionnels sur les médias*, les éditions remue-ménage, p.33-49.

**Gauthier Marie-Claire** (2018), *Les réalités trans\* sous la loupe des médias et du travail social : quand les savoirs experts délégitiment les savoirs expérientiels*, mémoire de master, Université de Ottawa, mimeo, 112p.

**Kangwan Fongkaew, Anoporn Khruataeng, Sumon Unsathit, Matawii**

**Khamphirathasana, Nisarath Jongwisat, Oranong Arlunaek & Jensen Byrne** (2019), "Gay Guys are Shit-Lovers" and "Lesbians are Obsessed With Fingers": The (Mis)Representation of LGBTIQ People in Thai News Media, *Journal of Homosexuality*, 66:2, p.260-273.

**Schotel Anne Louise** (2022), Mainstream or Marginalized? How German and Dutch Newspapers Frame LGBTI, *Social Politics*, 0 :0, p.1-26.

**Yanick Valérie** (2020), Enjeux intersectionnels de la visibilité trans dans les médias, in : Josette Brun (dir.) *De l'exclusion à la solidarité. Regards intersectionnels sur les médias*, les éditions remue-ménage, p.71-89.

# | Impressum

décadréE

Rue de la Coulouvrenière 8

1204 Genève

[www.decadree.com](http://www.decadree.com)

Chercheuse : Noémie Schorer

Édition : Aurélie Hofer

Contact : Noémie Schorer

Courriel : [noemie.schorer@decadree.com](mailto:noemie.schorer@decadree.com)



Cette recherche a été réalisée grâce aux soutiens de la Ville de Genève, de la Loterie Romande et de la fondation Tides.

AVEC · LE · SOUTIEN  
· · · · · DE · LA  
VILLE · DE · GENÈVE

